

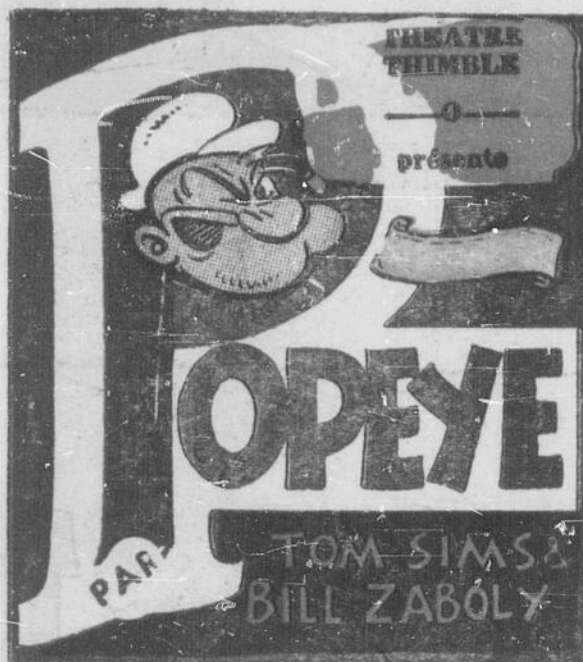


PAGES DE COMIQUES

dans

LE DROIT

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1956



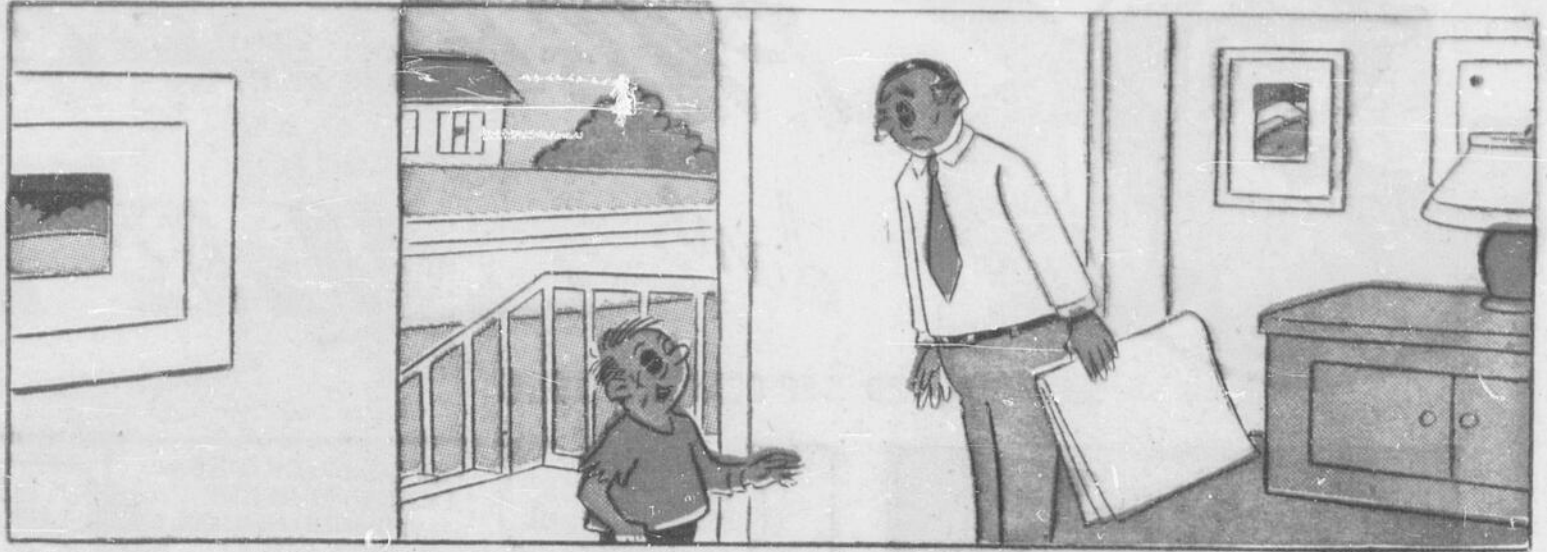
TOM SIMS & BILL ZABOY

ENTRE NOUS

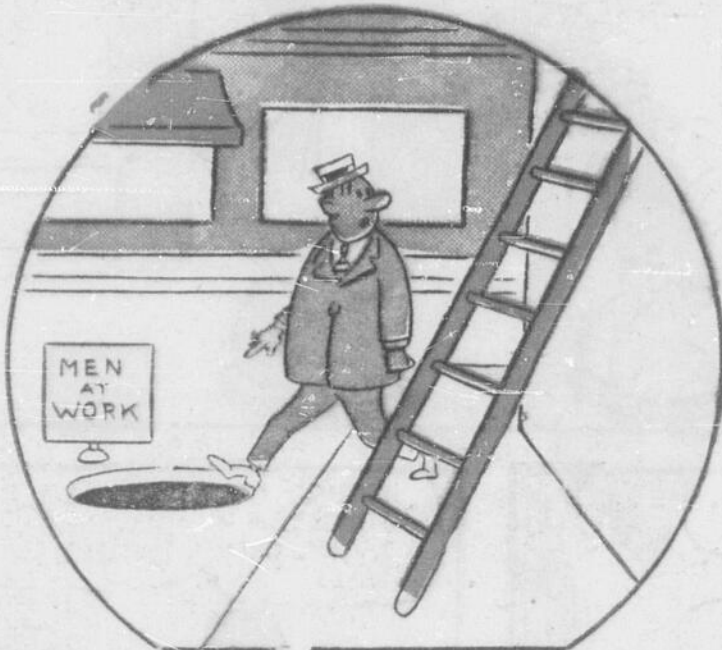
Par ED REED



9-30



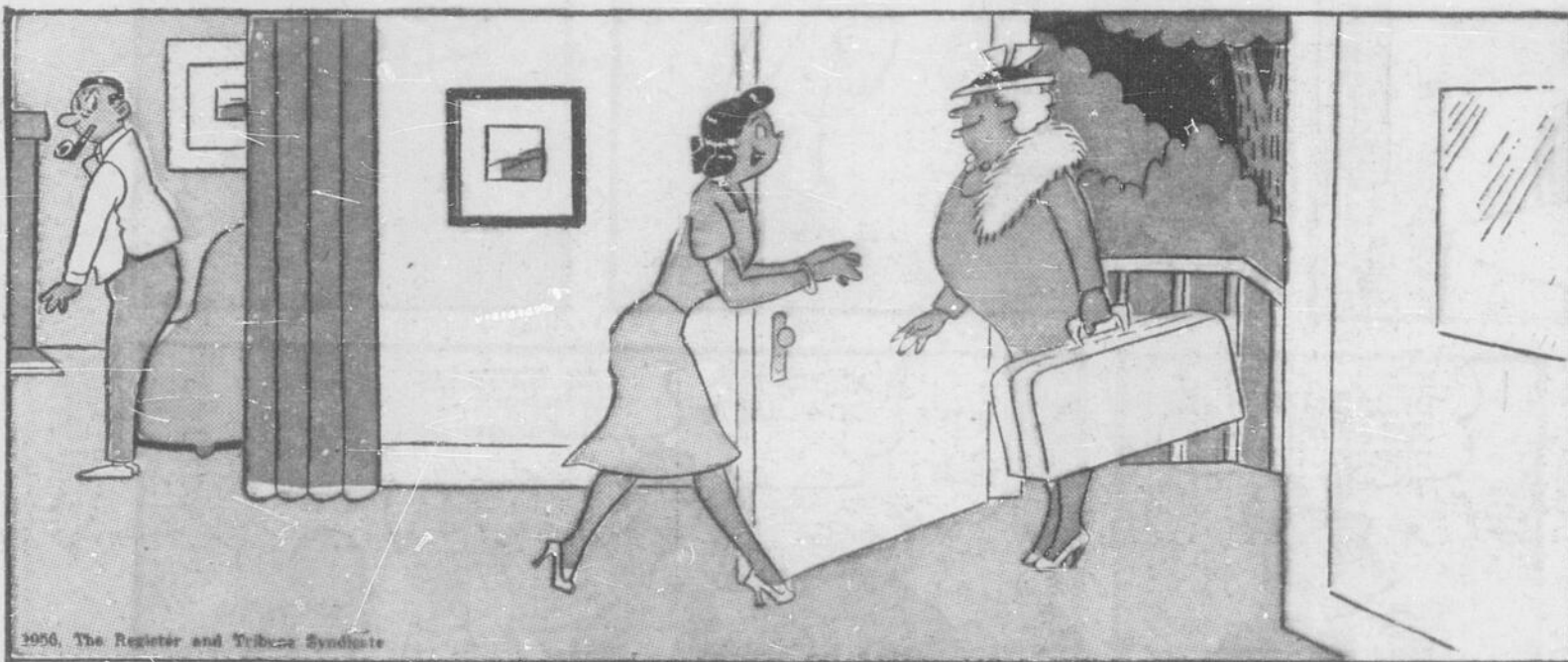
"J'AI TOUT ARRANGE, PAPA! JE T'AI OBTENU UN MATCH REVANCHE AVEC LE PERE DE SPIKE WILLIAMS."



"OUF! UN PEU PLUS ET JE M'ATTIRAIS DE LA MALCHANCE!"

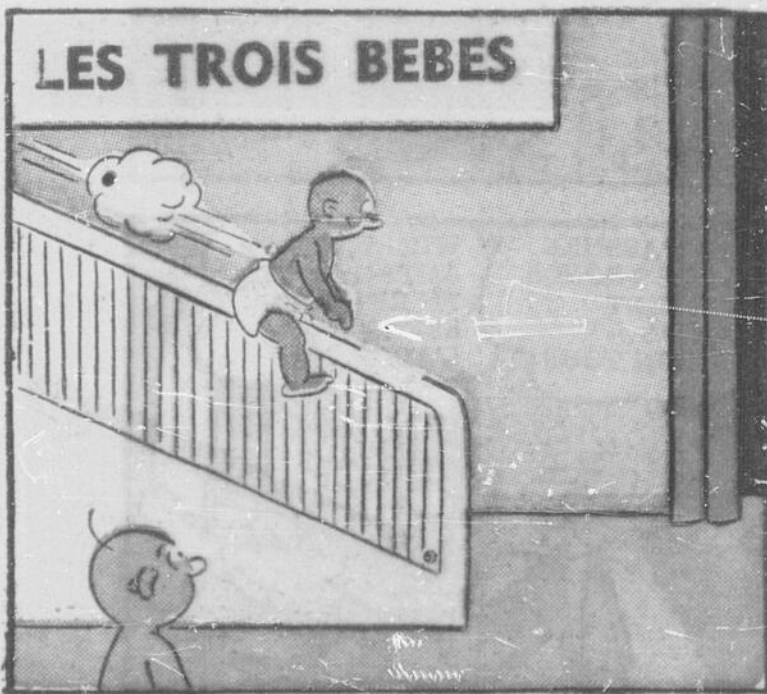


"JE POURRAIS DOUBLER MON TRAITEMENT SI J'ETAIS MOI AUSSI DIPLOME D'UNIVERSITE!"

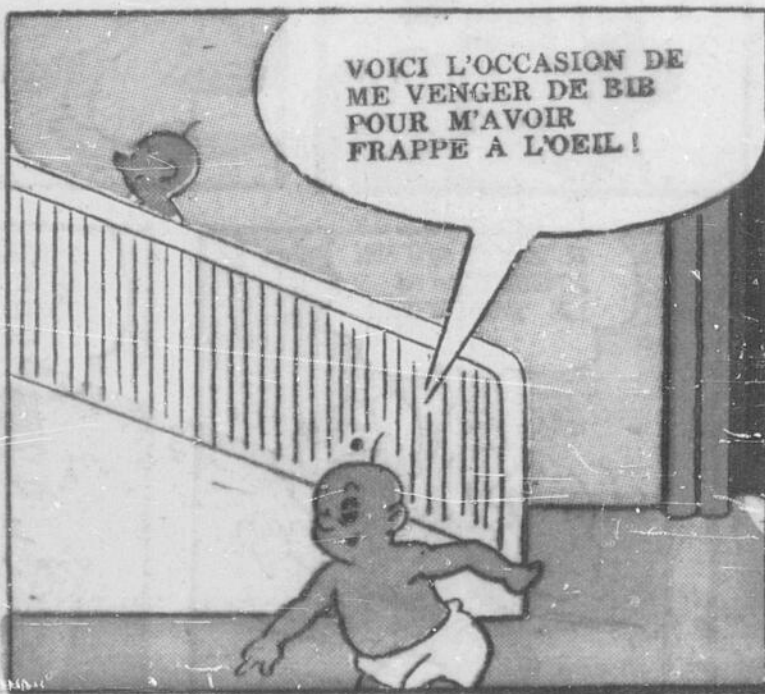


1950, The Register and Tribune Syndicate

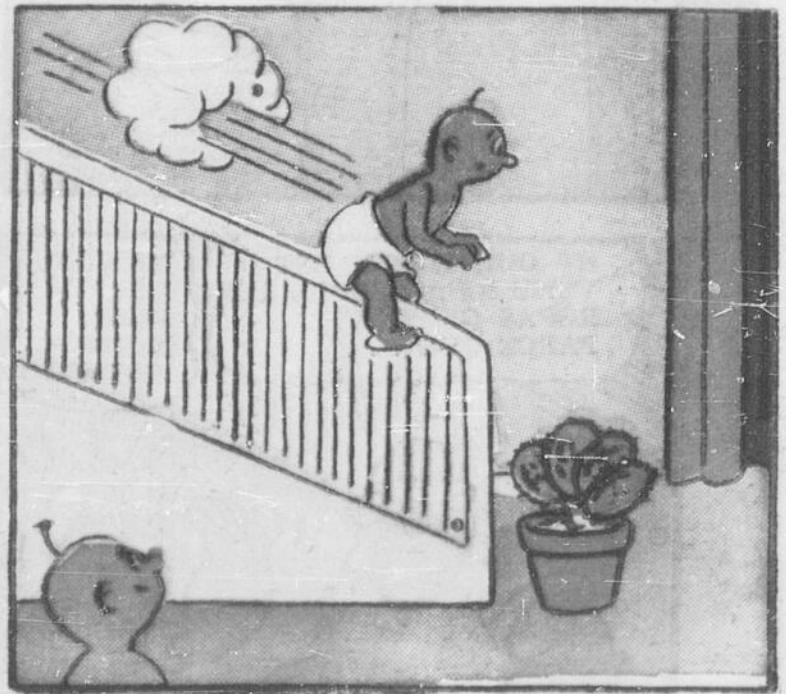
"MAMAN! CE DOIT ETRE DE LA TELEPATHIE! JE LE MENAÇAIS JUSTEMENT DE T'INVITER!"



LES TROIS BEBES



VOICI L'OCCASION DE ME VENGER DE BIB POUR M'AVOIR FRAPPE A L'OEIL!



Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: TANDIS QU'APPROCHE LE JOUR DU TOURNOI, GUERRIERS ET CHEVALIERS ARRIVENT A CAMELOT. LE ROI ARTHUR ET GUINEVERE LEUR SOUHAITENT LA BIENVENUE. CERTAINS RESPLENDISSENT DE BIJOUX, D'AUTRES REVETENT L'ARMURE MARQUEE PAR LES COMBATS. CERTAINS MANTEAUX SONT DE VELOURS, D'AUTRES PORTENT LA POUSSIERE DES TERRES LOINTAINES.



MAIS DANS LES COULISSES...? DE LA POLITIQUE! PLUS D'UN JEUNE INCONNU, QUI FAIT SES PREUVES A L'ENTRAINEMENT, SE VOIT L'OBJET DE L'AMITIE D'UN NOBLE CHAMPION!



PARCE QUE DANS LA GRANDE MELEE, LES CHEVALIERS QUI N'ONT PAS VU LE COMBAT, CHERCHERONT LA GLOIRE. SIR LANCELOT COMMANDE UN CAMP, MODRED LE NOIR, L'AUTRE, ET LEURS AMIS ET PROCHES TENTENT D'ENROLER LES PLUS BRAVES DANS LEUR CAMP RESPECTIF.

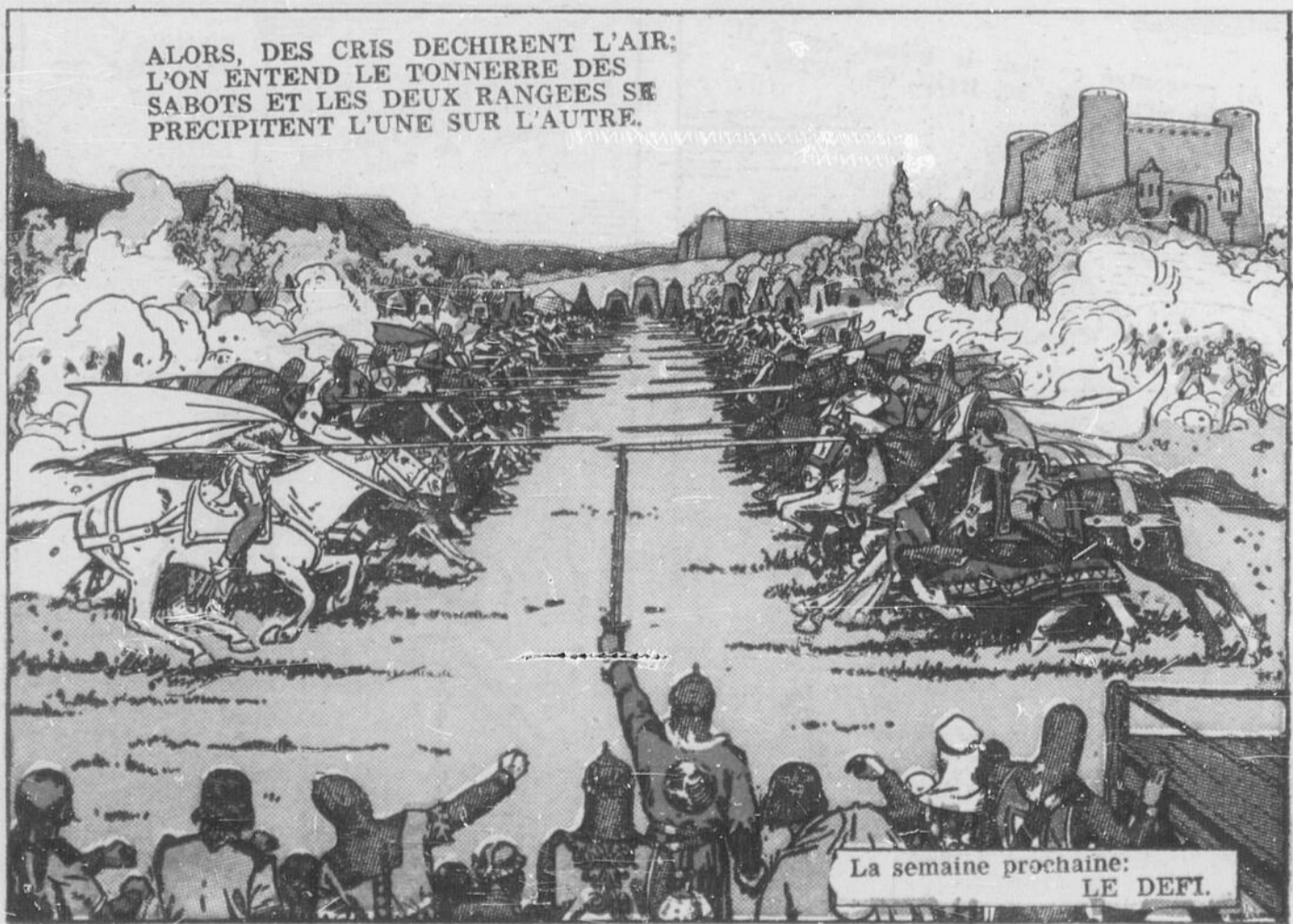


C'EST LE GRAND JOUR! LES PRES DE WINCHESTER RESPLENDISSENT D'ORIFLAMMES DEPLOYEES. TOUT L'AVANT, LUTTEURS, COUREURS ET ARCHERS ONT TENU LEURS CONCOURS. AU SON DES TROMPETTES, LES CHEVALIERS DEFILENT DEVANT LE ROI.



DEUX RANGEES D'ARDENTS GUERRIERS SE FONT FACE. LE ROI FAIT SIGNE AU MARECHAL DE LA MAISON QUI ABAISSE SON BATON.

© 1954 KANE PUBLISHING SYSTEMS, INC. WORLD RIGHTS RESERVED. 1025 9-30-56



ALORS, DES CRIS DECHIRENT L'AIR: L'ON ENTEND LE TONNERRE DES SABOTS ET LES DEUX RANGEES SE PRECIPITENT L'UNE SUR L'AUTRE.

La semaine prochaine:
LE DEFI.


Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



DANS LA CAVERNE DU CRANE, LE FANTOME CONSIGNE SA DERNIERE AVENTURE AUX CHRONIQUES.


Aujourd'hui, si tu "t'gès à corne". La corne était une tige de métal de 3 pouces, ressemblant à un javelot. Aucune tête de la façon dont elle s'y trouvait.



1

CHRONIQUES DES "FANTOMES" DEPUIS 4 SIECLES.

JE N'AI PAS CONSULTÉ CES CHRONIQUES DEPUIS BIEN LONGTEMPS. EN VOICI UNE EN DATE DE 1656. CE DOIT ÊTRE MON ANCETRE DE LA 12^{ème} GÉNÉRATION.



2


TOUS LES "FANTOMES" Y ONT CONSIGNÉ LEURS AVENTURES!

Jungle terrorisée par P.H.

Après trois semaines, ai localisé la caverne de retraite près du Roc de l'aigle volant.

QUE SIGNIFIE TOUT CEÇI ?

WILSON McCOY



3

LE FANTOME LIT LES AVENTURES D'UN ANCETRE, UN FANTOME, ÉCRITES IL Y A PLUS DE 300 ANS!

Ai combattu P.H. aujourd'hui. Douze sont tombés de l'arbre par mon cheval.

COMMENT 12 HOMMES PEUVENT-ILS TOMBER SUR UN CHEVAL ? TIENS, VOICI UN AUTRE PARAGRAPHE !



4

Ai rencontré ce jour le prince des P.H. Ai signé avec lui traité du hochet.

Ont consenti à cesser leurs invasions si je garde leur secret. J'y consens.

HOCHET ?



5

La paix, enfin ! J'ai reconduit le prince des P.H. à sa caverne dans ma sacoche de selle.

DANS SA SACOCHE DE SELLE ? QUE CELA SIGNIFIE-T-IL ?



6

GURAN, LES INITIALES P.H. SONT-ELLES CELLES D'UNE TRIBU DONT TU AS ENTENDU PARLER ?

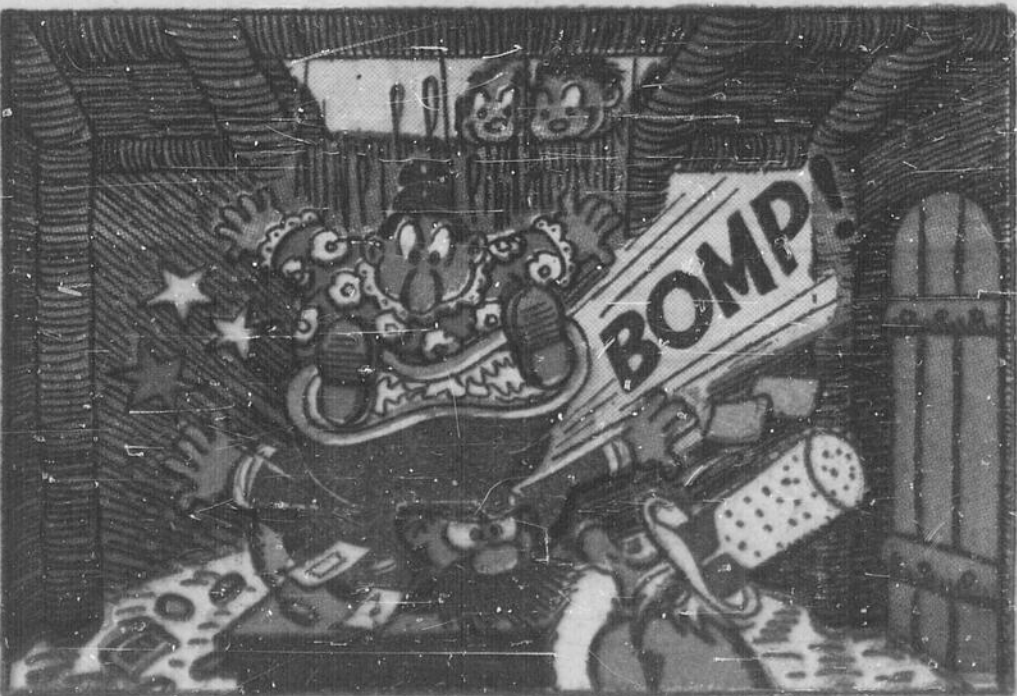
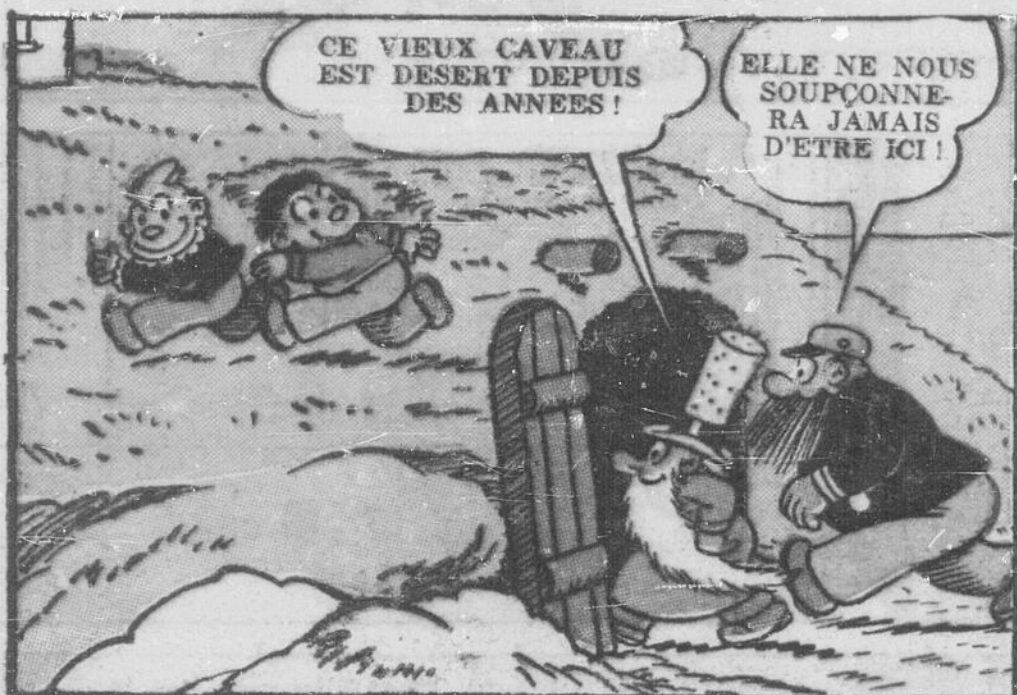
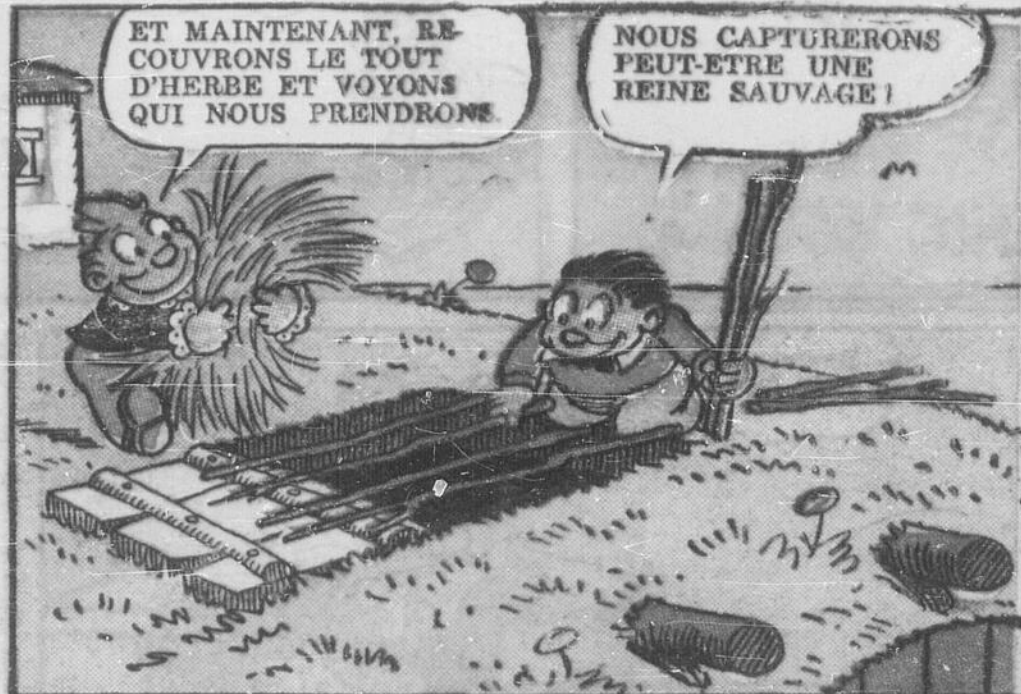
PH ? CE SONT CELLES DES PETITS HOMMES, MAIS CE N'EST QU'UNE LEGENDE!



7

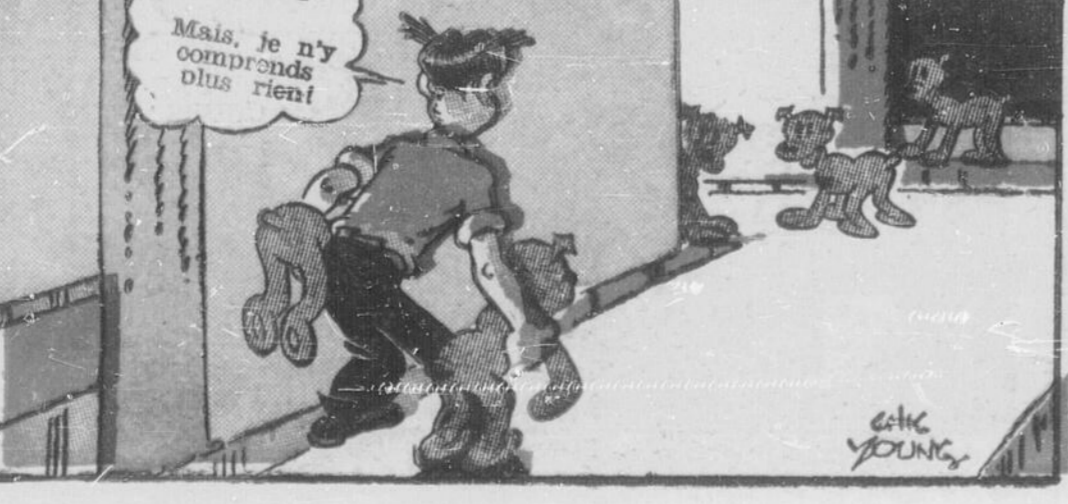
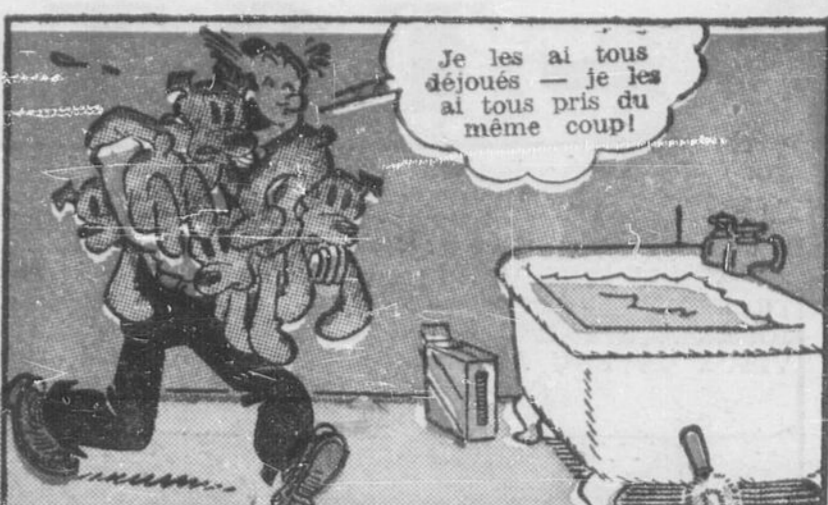


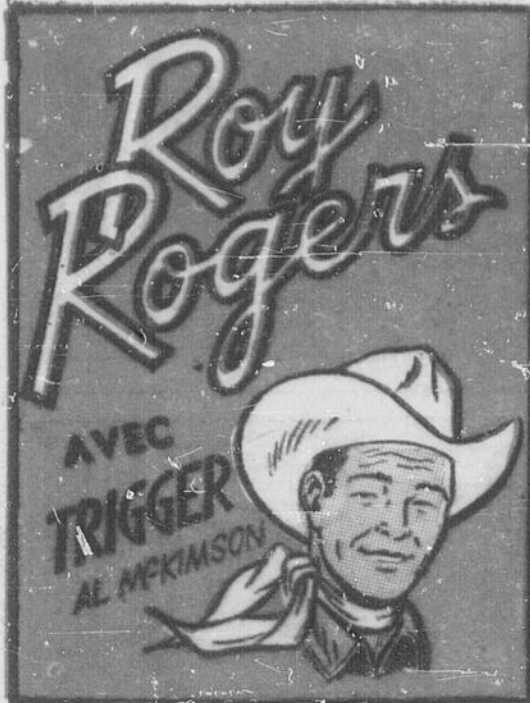
- TOTO et TITI -



BLONDINETTE

PAR CHIC YOUNG





© 1946 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

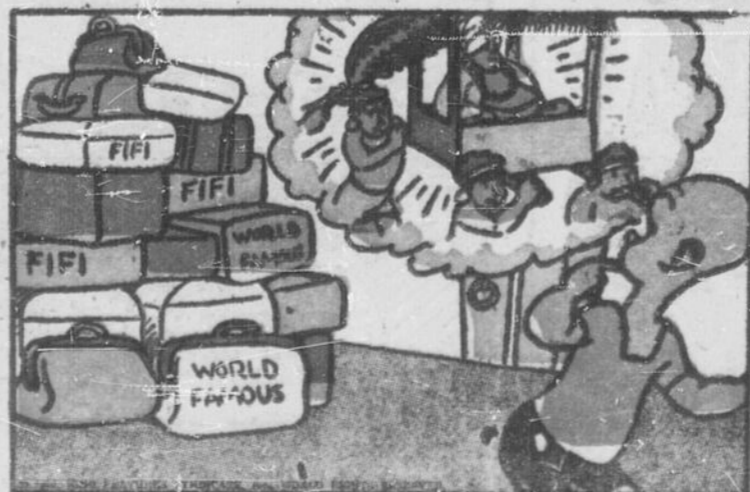
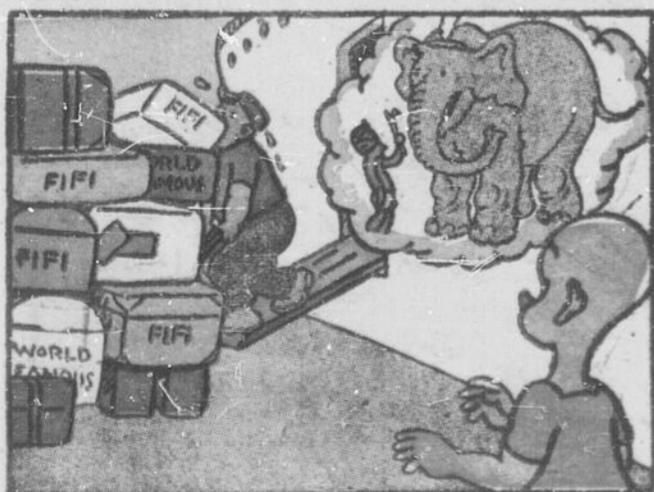
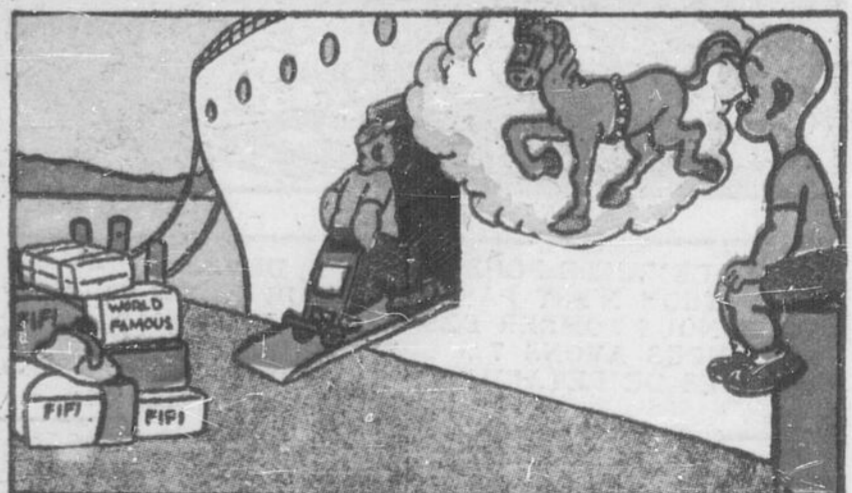
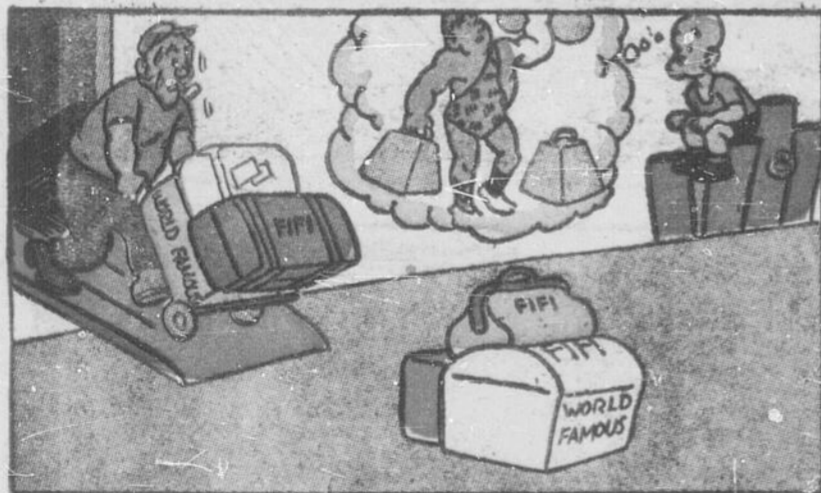
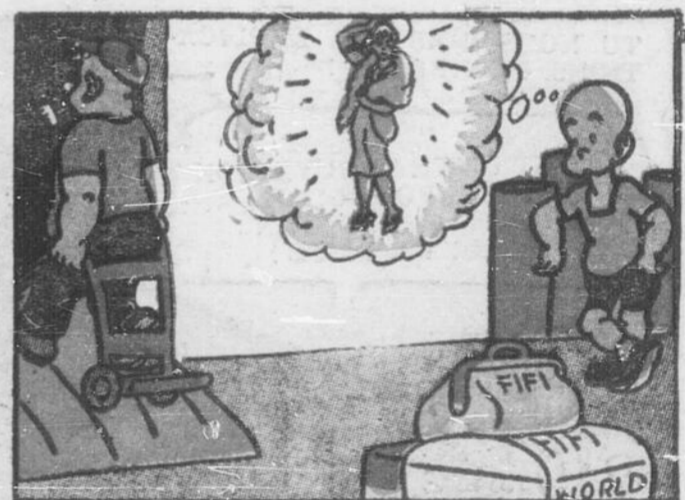
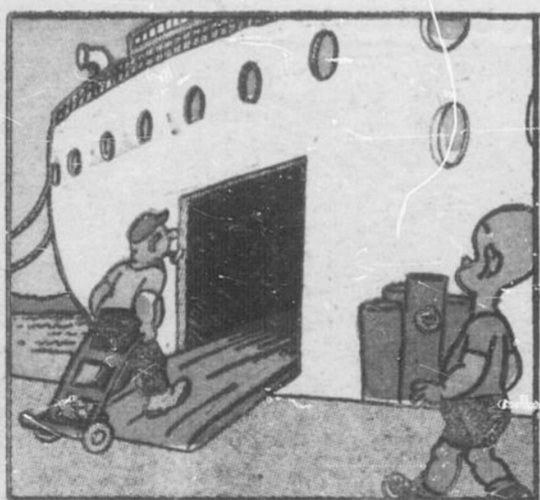
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



HENRI

CARL ANDERSON



HEBDO-REVUE

LE DROIT

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1956

Ouf...!

*... un
coup
de
circuit!*

Série mondiale...

Voir
pages 16,
17 et 18



B
A
S
E
B
A
L
L



RADIO VATICAN

Un mur de plus de huit kilomètres de long, (environ 5 milles), ceindra le nouveau territoire destiné à devenir le siège du centre émetteur de Radio-Vatican grandement amélioré de ce temps-ci. Voir article exclusif à Hebdo-Revue et photos en page 11.

Saviez-vous que...

NEW-YORK — Jusqu'à présent, à l'exception de quelques "tousus" de vieilles dames, on n'avait pensé à vêtir que les humains.

Dorénavant, les moutons, pourtant placés parmi les plus protégés des animaux, auront, eux aussi, leurs vêtements. Des spécialistes de l'élevage des Etats-Unis viennent de terminer une expérience qui semble s'avérer concluante. Un troupeau composé de bêtes du même âge a été divisé en trois parties. La première a conservé sa vêture naturelle. Une pulvérisation à base de matière plastique a été essayée sur la seconde. Quant à la troisième, elle a reçu une dotation de manteaux de tissus, couvrant le dos, le ventre et l'arrière-train.

Les moutons "plastifiés" restèrent semblables aux moutons nature tandis que ceux que l'on avait habillés avaient gagné plus de poids en viande que les autres et leur toison contenait deux kilos de poussière en moins.

De nombreux éleveurs ont suivi les résultats de cette expérience avec intérêt et l'on rencontre maintenant, dans certaines régions des Etats-Unis, des troupeaux vêtus de charmants petits costumes écossais.

* * *

A Monte-Curto, petit village de l'Italie du Nord, un violent incendie a été maîtrisé grâce à la pluie artificielle. Devant l'ampleur du sinistre et l'éloignement des pompiers, on eut recours à l'installation de pluie artificielle fonctionnant depuis peu dans la région pour irriguer les terrains. Les pompes furent mises en action et éteignirent le feu qui avait déjà pris des proportions alarmantes.

* * *

Les voyages touristiques en URSS, très en vogue en ce moment, ne semblent pas attirer beaucoup les Italiens. Pour les quatre croisières organisées en collaboration par la Compagnie italienne du Tourisme et l'Intourist, il y eut une seule inscription. . .

* * *

Interdite depuis plus de trente ans, la publication de la Bible est de nouveau autorisée en Union soviétique. On en trouve en vente, imprimées en russe, à . . . New-York, au prix de 10 dollars.

* * *

Selon le professeur Gotszky qui s'est intéressé au cas de 3,000 étudiants de l'Université de Sofia lors des examens, ceux qui ont le "trac" sont les plus intelligents et obtiennent de meilleurs résultats que les étudiants qui se présentent sans la moindre nervosité devant leurs examinateurs. Le trac peut faire monter la température du corps humain jusqu'à 38 degrés, et plus, et modifier la pression sanguine: autant d'éléments favorables pour obtenir "sa peau d'âne". Toutefois, que les aspirants au bac ou à la licence n'abandonnent pas leur angoisse puisqu'en définitive elle constitue un précieux facteur de réussite.

Abris contre les bombes...!

LES sacs de sable et quelques poutres solides, souvent employés dans les abris antiaériens, durant la dernière guerre, ne vaudraient pas cher contre la bombe à hydrogène; mais ils peuvent vous sauver de la mort ou de blessures graves par la radioactivité.

L'abri — n'importe lequel — protège plus ou moins contre l'onde de choc, l'éclair brûlant, la radiation initiale et résiduelle. Mais son efficacité a diminué avec les armes nouvelles.

Les autorités de la défense civile affirment qu'aucun abri servirait à quelque chose près du point de chute de la bombe; mais en dehors de la zone de destruction complète, il y aurait une chance de survivre si on se précipitait dans un abri convenable.

Comme notre programme de défense civile se fonde sur l'évacuation massive des régions cibles, l'abri contre la précipitation prend une importance spéciale. Pour ceux qui n'auront pas le temps de se rendre assez loin, l'abri en béton armé, au sous-sol, fournirait sans doute la meilleure protection contre l'onde de choc et l'éclair brûlant.

Les autorités de la défense civile qui ont vu les épreuves nucléaires des Etats-Unis estiment qu'une bombe H de cinq mégatons (équivalant cinq millions de tonnes de T.N.T.) détruirait complètement dans un rayon d'environ trois milles; de bons abris sauveraient cependant les gens des régions où les dommages seraient terrifiants, mais n'atteindraient pas 100 p. 100.

F. F. Worthington, coordonnateur fédéral de la défense civile a observé une récente épreuve au Nevada et dit que les abris au sous-sol des maisons de la zone B (de trois à six milles du point de chute), demeurent intacts, bien que certaines maisons s'effondrent sur eux.

Ces abris étaient une boîte en béton, un appentis au mur de sous-sol, et un tube portatif en acier couvert en tôle ondulée.

Mais l'abri contre la précipitation diffère de l'abri contre l'onde de choc. Le premier exige de l'épaisseur et non de la résistance comme le second.

La meilleure protection contre la précipitation, poussière radioactive qui tombe sur de grands espaces après l'explosion thermonucléaire, se trouve dans l'abri souterrain couvert d'au moins trois pieds de terre. Le caveau à légumes est tout indiqué.

La terre protège contre la radiation; les autorités de la défense civile estiment que cet abri coupe l'intensité de radiation à 1/5,000 environ de celle en plein air.

Vient ensuite l'abri au sous-sol. Ici encore, le béton représente peut-être le meilleur matériau. Contre l'onde de choc, il faut le renforcer, mais non contre la radioactivité; l'épaisseur peut être amoindrie par l'emploi de matériaux très denses.

La cave est le meilleur endroit quand il n'y a pas d'abri préparé. La radiation y atteint environ le dixième de la radiation extérieure. Dans une mai-

son ordinaire en bois sans cave, c'est au rez-de-chaussée, portes et fenêtres fermées, que la radiation tombe de moitié. Dans les maisons de brique ou de pierre, l'intensité se révèle encore inférieure.

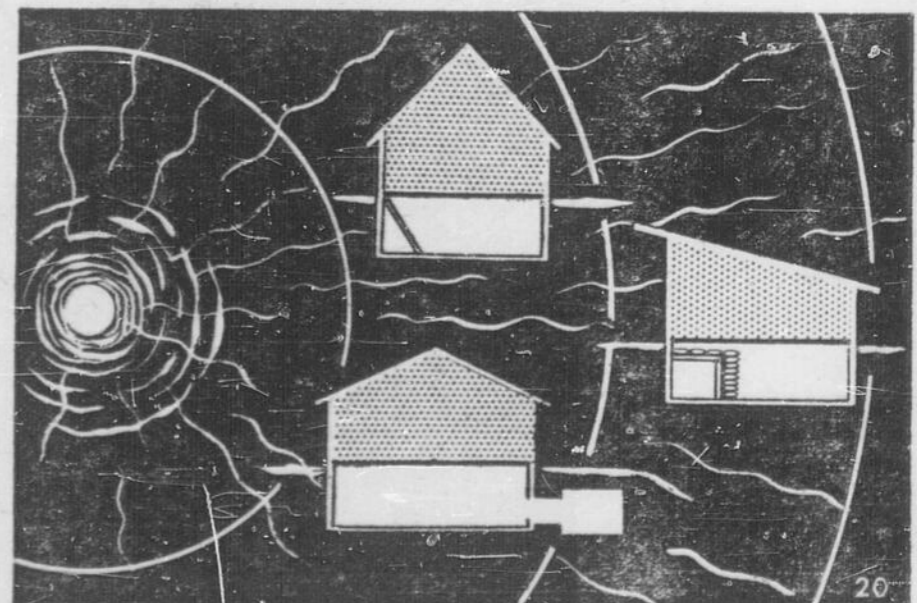
L'abri doit renfermer de la nourriture et de l'eau pour sept jours, des couvertures, une trousse de premiers soins, une lampe de poche avec piles supplémentaires, et un radio à piles.

On peut se réfugier au milieu d'une grande grange, en cas de précipitation, s'il n'existe pas d'autre endroit. Empiler les balles de foin ou de paille autour de soi ajoute à la protection.

La personne prise en rase campagne dans une région de précipitation peut réduire le danger en demeurant, fenêtres fermées, dans une automobile, ou en s'abritant dans un bosquet épais. Si on a le temps et quelque chose pour creuser, un trou avec un toit quelconque peut aider.

Le point important, disent les autorités de la défense civile, c'est de vous réfugier sous n'importe quoi qui empêche la précipitation de tomber sur vous.

A SUIVRE





S.S. Pie XII parlant à l'univers par le truchement de la radio...

... 25 antennes

Radio-Vatican va porter la voix de S. S. le Pape à l'univers entier sans relais ou enregistrement

Nouveau poste émetteur

ROME — A une vingtaine de kilomètres au Nord de Rome, sur le territoire de la commune de S. Maria di Galeria, petit pays perdu des environs du lac de Bracciano, le nouveau centre émetteur de Radio-Vatican est en train de naître...

Ce sera l'épilogue d'une histoire de dix ans. Dès la fin de la guerre, en effet, des voix éminentes du monde catholique se levèrent un peu partout pour réclamer un accroissement de la puissance et de la diffusion du poste de Radio-Vatican. On faisait remarquer, non sans quelque ironie mais avec exagération, qu'en pratique il fallait venir à Rome pour être à peu près certain d'entendre les émissions du Vatican. De leur côté les speakers, des Pères Jésuites pour la plupart, se lamentaient: "Que faire devant un micro à moins que l'on ne vous écoute!" Il ne manquait pas de jaloux pour rappeler qu'à Moscou il existe un poste émetteur de 500 kilowatts et que, sans aller chercher si loin, la petite Radio Andorra se vante d'une puissance de quelque 100 KW.

Les catholiques se sont cotisés

Force était bien de convenir, cependant, que l'amélioration des installations de Radio Vatican posait de graves problèmes d'ordre financier, technique, juridique... En un mot, il ne suffisait pas de dire "que la Radio soit!" pour que la radio fut telle qu'on l'eût désiré.

Sur les entrefaites survint le Jubilé de 1950. Il allait fournir une occasion spectaculaire de prendre le taureau de la Radio par ses antennes. Peu de temps après sa constitution en 1949, le comité central de l'Année Sainte, prit l'initiative hardie d'offrir au Pape un nouvel émetteur. La campagne de propagande visant à exciter la générosité des catholiques fut aussitôt entreprise. La Hollande prit la tête de la compétition, grâce à la compréhension de la firme Philips. Et, dans l'ensemble, la réponse du monde catholique

fut encourageante. Il arriva même un cadeau-surprise, un émetteur de télévision offert par les catholiques français.

Où installer un nouvel émetteur?

Les bases étaient jetées. Un projet d'extension fut aussitôt élaboré sous la direction du R.P. Soccorsi, alors directeur de Radio-Vatican (1).

Il prévoyait la création d'un nouveau centre émetteur, d'un centre récepteur et l'agrandissement des studios. Ce programme grandiose ne pouvait trouver sa réalisation dans l'enceinte de la Cité du Vatican. Celle-ci eût tôt fait de ressembler à une Centrale des P.T.T. où la coupole de saint Pierre elle-même risquait de passer pour accessoire. Castelgandolfo ne s'y prêtait pas mieux: le Pape eût été condamné à une villégiature dans une petite forêt de tours Eiffel miniatures. D'ailleurs, ni la Cité du Vatican, ni la propriété de Castelgandolfo n'avaient la superficie nécessaire pour les installations projetées.

Les regards se portèrent sur un latifundia du Collège germanique à S. Maria di Galeria. Ce petit bourg d'un millier d'habitants, qui appartient au diocèse du Cardinal Tisserand, n'est éloigné de Rome que de 24 kilomètres et se trouve au centre d'un plateau parfaitement dégagé à 127 mètres d'altitude.

A part la relative proximité de la Centrale Radio de la Marine italienne, l'emplacement réunissait toutes les conditions favorables pour l'installation des émetteurs. Encore fallait-il l'accord du gouvernement italien pour obtenir l'exterritorialité du terrain que l'administration du Collège germanique acceptait volontiers de céder au Saint Siège. Il s'agissait en fait de décupler la superficie de l'Etat du Vatican — qui couvre 44 ha. — puisque le nouveau territoire est évalué à près de 420 ha. Un peu comme si la Grèce annexait d'un seul coup le Commonwealth. Les pourparlers durèrent plusieurs mois. C'est seulement vers la fin de 1951 que le texte de la convention fut ratifié par les deux

Chambres du Parlement. Entre temps, toute la partie du projet concernant le centre récepteur avait été provisoirement abandonnée tandis que les travaux d'agrandissement des studios au Vatican étaient à peu près terminés, y compris l'établissement du pont-radio destiné à relier les studios au centre émetteur.

La voix du Pape entendue du monde entier

D'autres difficultés intervenues par la suite, — il semble que le coût global de l'entreprise dépasse assez considérablement le montant de la souscription — firent reculer jusqu'à la fin de l'année dernière l'inauguration des travaux. Ceux-ci se trouvent maintenant en bonne voie et l'on prévoit qu'ils seront achevés pour le printemps prochain.

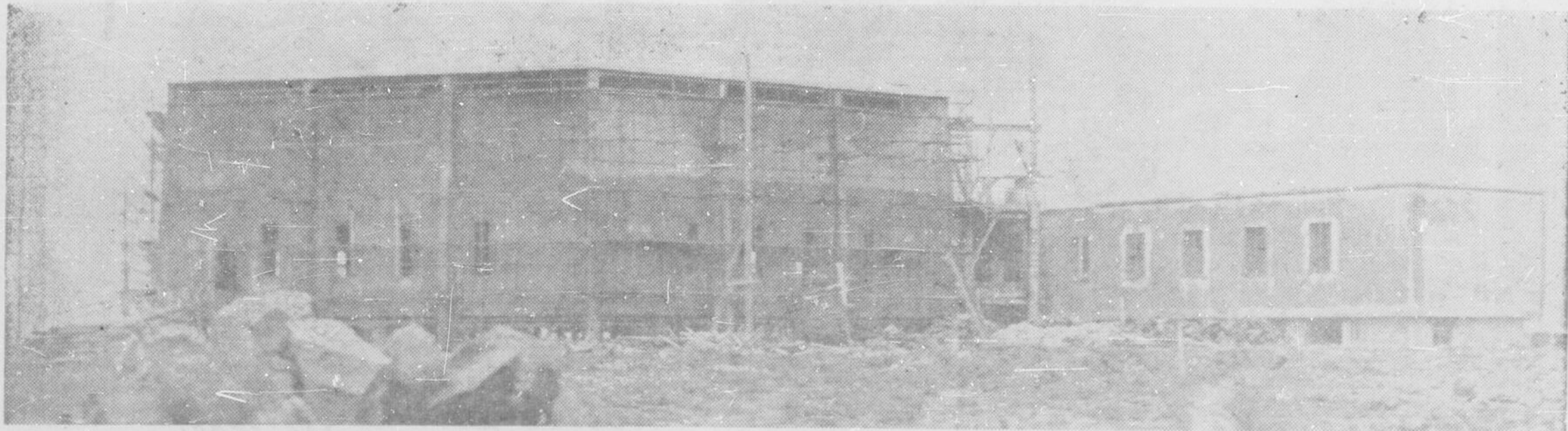
Radio-Vatican dispose aujourd'hui d'un vieil émetteur Marconi de 50 KW, d'un Telefunken de 25 KW et de 4 petits postes à ondes courtes (Marconi et RCA) de 5 KW chacun. Lorsque le nouveau centre émetteur entrera en fonction, il comprendra un Philips de 100 KW et deux émetteurs Brown-Boveri de 50 KW munis de tous les derniers perfectionnements. Un gros effort sera fait sur le système d'antennes qui seront presque toutes directrices, augmentant ainsi considérablement la portée des ondes dans une direction donnée. Le nombre total de ces antennes atteindra le chiffre de 25 dont 24 pour les ondes courtes et une pour les ondes moyennes.

On estime que dans ces conditions Radio-Vatican pourra porter la voix du Pape à tous les continents sans qu'il soit plus besoin de recourir à des relais ou à des enregistrements en usage jusqu'ici.

P.R.

(Copyright B.I.P.)

(1) Le Père Soccorsi a quitté la direction de Radio-Vatican sur sa demande en mars 1953. Il a été remplacé par son confrère le Père Antonio Stefanizzi.



Voici l'état actuel des constructions du nouveau centre émetteur de Radio-Vatican. Les nouveaux appareils seront installés dans un grand édifice pentagonal (à gauche) d'un seul étage. Dans les sous-sols seront aménagés les salles de contrôle, les bureaux, etc. A droite, le pavillon des services.

Le...



...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

COMMISSION DU TARIF

LA Commission du Tarif a été constituée en 1931 et comprend trois membres. Elle est en fonction depuis 1933. Son travail peut se diviser en deux parties principales:

D'abord elle agit en qualité de bureau d'étude lorsque le ministre des Finances désire obtenir des renseignements ou une enquête au sujet de marchandises qui, importées ou produites au Canada, sont passibles ou exemptes de droits de douane ou d'accise. Après investigation sous divers aspects, celle-ci soumet son rapport au ministre des Finances.

Ensuite, la Commission du Tarif agit à titre de tribunal administratif pour entendre les appels des décisions du sous-ministre du Revenu national sur les questions de classement tarifaire, de valeur en douane ou de "drawbacks". Elle a les mêmes pouvoirs lorsqu'il s'agit des décisions du sous-ministre du Revenu national, Douane et Accise, dans les cas de taxes imposées par la Loi sur la taxe d'accise.

Depuis son existence la Commission a tenu au moins 119 enquêtes pour se rendre à la demande du ministre des Finances désireux de se renseigner sur certains aspects de la situation de produits particuliers importés ou fabriqués au pays. Ses enquêtes portent sur le prix et le coût de la matière première au Canada et ailleurs, et du coût du transport de cette matière depuis l'endroit de production jusqu'à celui de la mise en oeuvre ou de consommation;

La Commission enquête sur le coût de production de la marchandise en question au pays et à l'étranger, et des augmentations ou diminutions des taux de douane qui sont requises pour égaliser les différences dans le coût

de la production utile, afin d'éviter tout abus dans un sens ou dans l'autre;

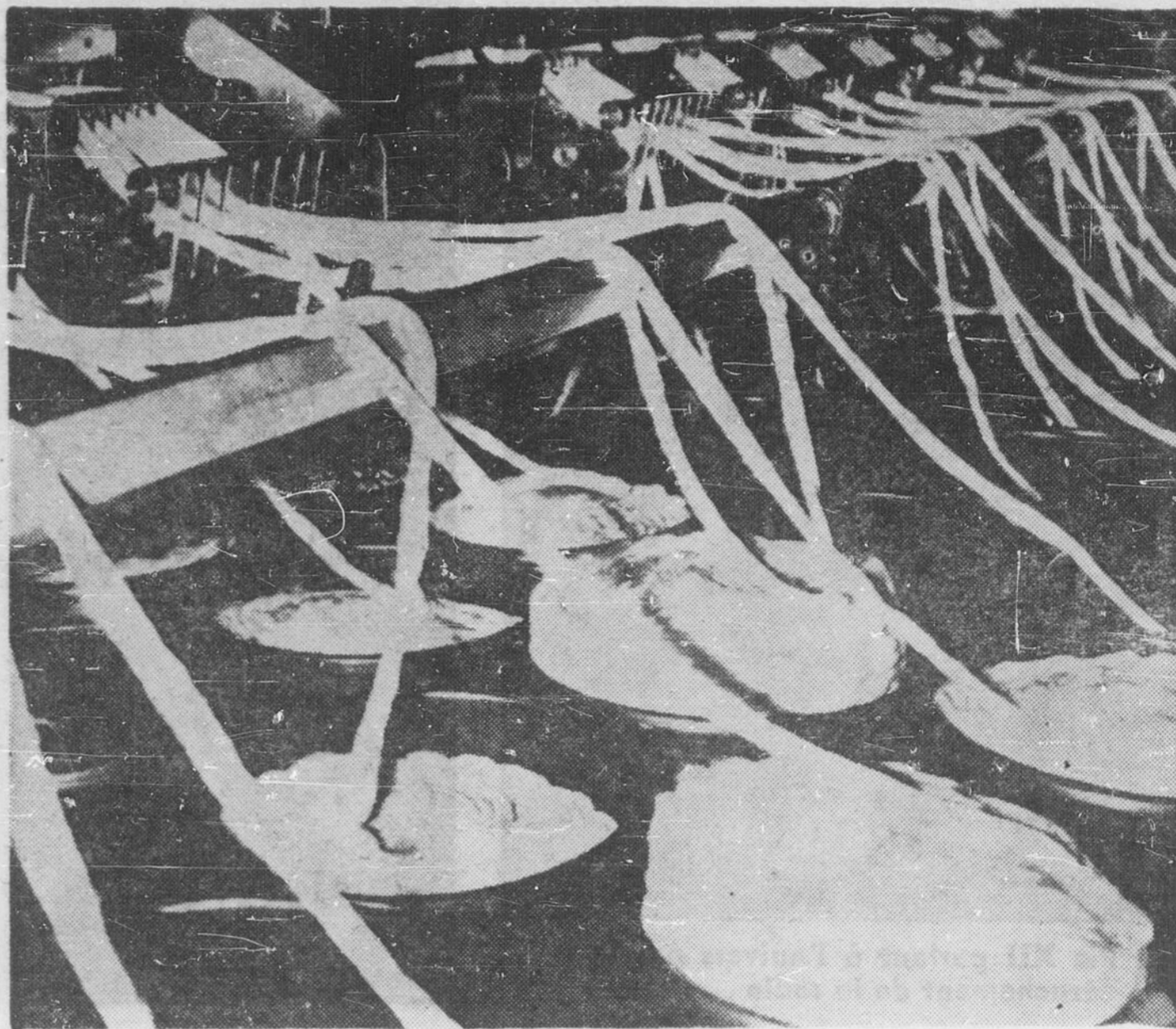
Elle étudie le coût de l'efficacité et des conditions de la main d'oeuvre, y compris la santé des employés, au Canada et ailleurs;

Elle se renseigne sur les prix perçus par les producteurs, les fabricants, les marchands de gros, les détaillants et les autres distributeurs au pays et ailleurs; et

Elle s'informe de toutes les conditions et les causes qui touchent ou contribuent au coût de production et au prix payé par les consommateurs canadiens.

En termes généraux, la Commission du Tarif, sur demande du ministre des Finances, enquête sur toutes les conditions qui touchent à la production, à la fabri-

...la transformation du coton

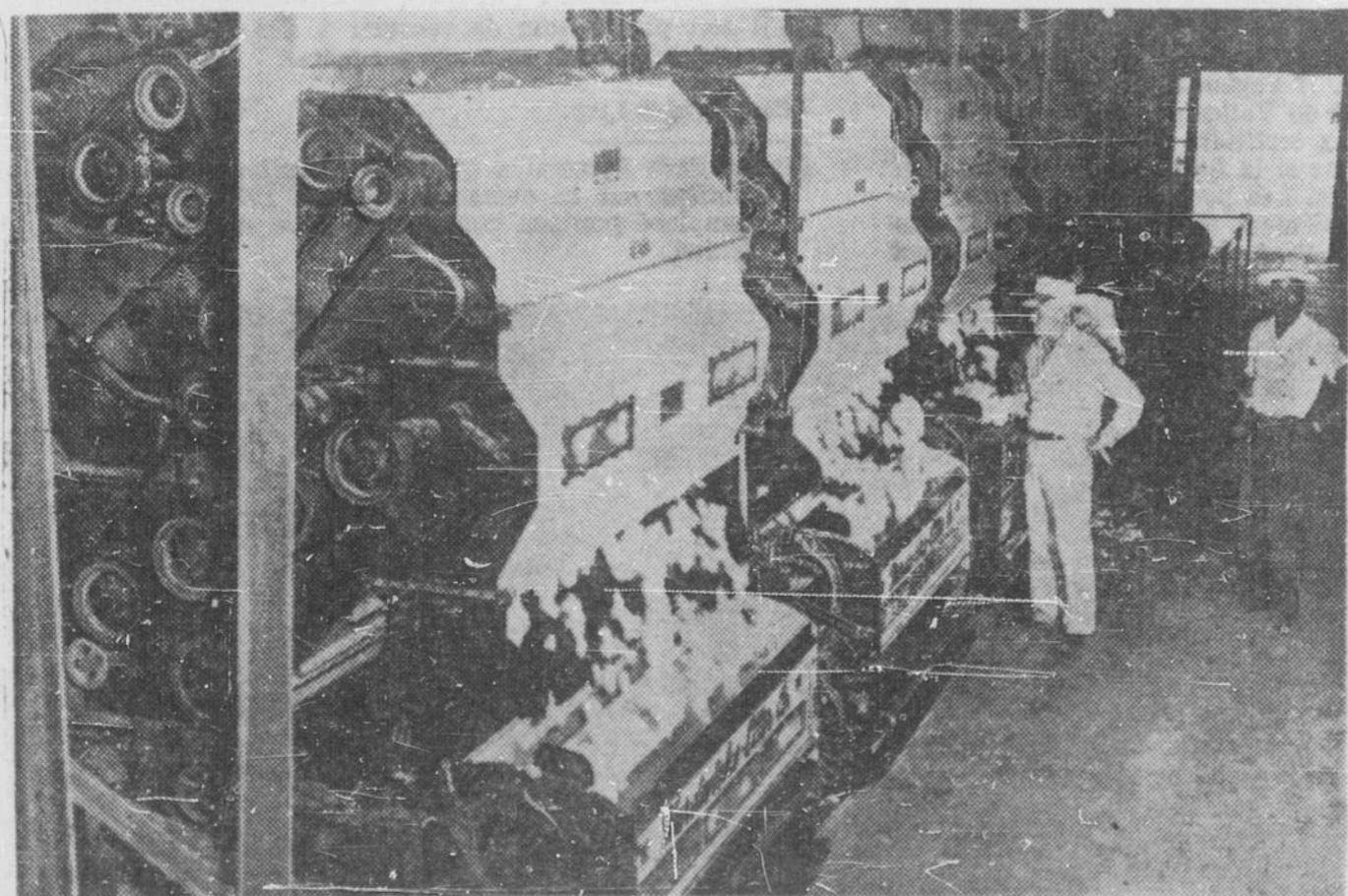


Après que le coton a passé à la cardeuse, au moulin, il doit suivre ensuite toute une série de procédés avant de devenir en fil. L'un d'eux est la tréfilerie qui consiste à presser plusieurs rubans en un seul brin.

cation, au coût et au prix de vente au Canada, comparativement à ceux des autres pays, et elle en fait rapport.

La Commission doit aussi étudier, à la requête du ministre, toute autre question au sujet de toutes marchandises produites ou importées au Canada, passibles ou exemptes de droits de douane ou d'accise. Son enquête peut porter sur les effets que pourrait avoir une augmentation ou une diminution du taux douanier en vigueur ou proposée sur une denrée reconnue. Elle doit aussi démontrer jusqu'à quel point le consommateur est protégé contre l'exploitation.

(à suivre)



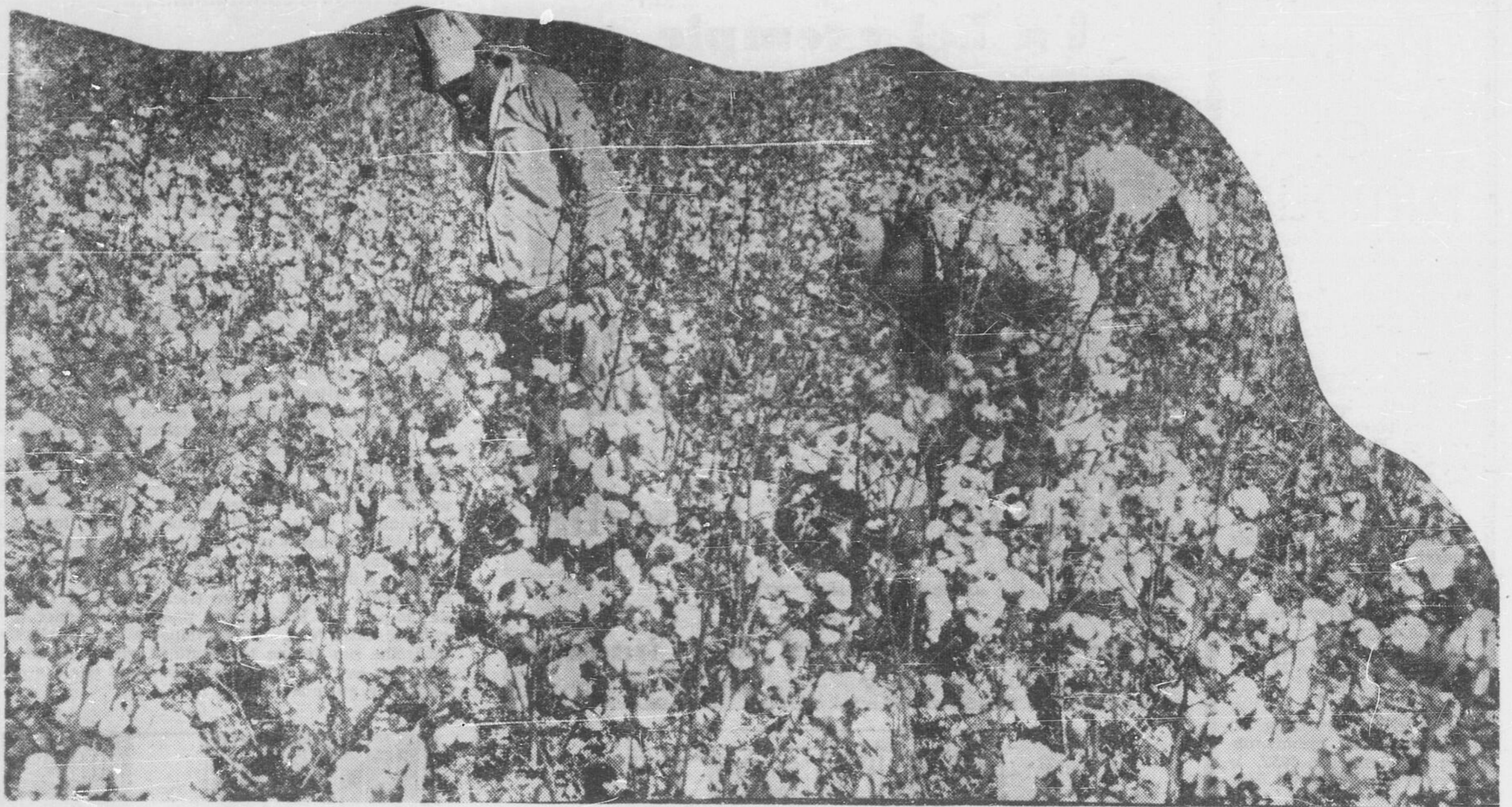
Le coton, libéré des corps étrangers, passe par la presse pour être entassé en balles de 500 livres...



"50" sème la joie partout!
La "50" Labatt, va sans dire... la bière douce et légère qui plaît à tous.
Comment s'étonner qu'elle soit la bière légère renommée du Québec! Essayez-la.



Brassée par **Labatt**



● Voici une scène typique de la cueillette du coton, l'automne, dans le sud des Etats-Unis. Un manoeuvre entraîné peut en ramasser 200 livres par jour. Plus de la moitié du coton de l'univers vient de 18 Etats américains, de la Virginie à la Californie.

... la cueillette du coton, l'automne



Cet étudiant qui a pris le chemin des écoliers, il y a un mois à peine, est fier de sa chemise en coton qui, en plus d'être jolie, est très pratique en automne. Mais, vous êtes-vous arrêté à penser d'où provient ce matériel et combien d'opérations il a fallu pour offrir un tel produit? — L'article ci-contre vous le dira...

...sur une ferme du sud des E.-Unis

CETTE chemise que vous portez est une véritable aubaine. Voyez ce qu'il a fallu d'efforts pour la produire.

Reportons-nous sur une ferme du Sud des Etats-Unis. A l'automne, dès après la cueillette du coton, le fermier coupe les tiges au ras du sol, à l'aide d'une grande faux mécanique, et les y abandonne pour qu'elles puissent se décomposer. Le printemps suivant, cet engrais est mélangé à l'humus, au labour.

Quand la terre est assez chaude, il l'ensemence avec des semences motorisées qui ouvrent les sillons, y laissent tomber les graines une à une, pour les recouvrir aussitôt. Un supplément d'engrais est mêlé au sol en même temps.

Au bout d'une dizaine de jours, les plants commencent à pointer. Il faut alors de quatre à six semaines pour que les bourgeons se forment, et une autre période de trois semaines pour qu'ils commencent à s'épanouir.

Les pétales sont d'abord d'un blanc crème. Ils passent par toutes les teintes de jaune, deviennent rose, puis rouge. Lorsqu'ils ont atteint leur pleine maturité, ils sont rouge foncé, et durent trois jours avant que de tomber au sol.

L'ovaire est alors nu, qui, en mûrissant, formera une gousse, la touffe de coton. Il faut encore six à neuf semaines pour que l'ovaire parvienne ainsi à maturité.

Durant les quatre ou cinq mois que la nature fait son oeuvre, le fermier ne reste pas inactif! Dès que les jeunes pousses commencent à sortir de terre, il sarcle, et ce à plusieurs reprises car les mauvaises herbes sont tenaces. Il applique un complément d'engrais. Il fait constamment la chasse aux insectes. Enfin, il émonde ses plants pour qu'ils donnent un rendement supérieur.

Vient le temps de la cueillette. Un manoeuvre entraîné peut cueillir 200 lbs de coton par jour. Mécaniquement, la même opération peut se faire 60 fois plus vite.

On transporte ce coton à la grange où des engins munis de petites dents tranchantes le libèrent des corps étrangers qui s'y trouvent. Cette mousse de coton est ensuite entassée en balles de 500 livres soigneusement ensachées et ficelées.

C'est le moment où le fermier vend sa récolte. Le prix qu'il obtient est déterminé par la couleur, la longueur des fibres, et la propreté de son produit. La vente faite, les balles sont transportées à l'entrepôt, puis au moulin, où le coton est d'abord mélangé dans des machines spéciales pour l'uniformiser. Dans d'autres machines, il est nettoyé à nouveau, et enroulé. Il a alors l'air de gros rouleaux de coton absorbant.

D'immenses cardeuses s'emparent de cette ouate pour la peigner, l'amincir, la nettoyer encore, et former un ruban de la grosseur du doigt. On procède

ensuite à la tréfilerie. Plusieurs rubans sont pressés en un seul brin qui est passé dans une boudineuse. Cette machine retord ce ruban, l'étire, et l'amenuise. Le brin est filé pour l'étirer et le retordre encore, et en faire un fil ou bitord qui est bobiné, puis enroulé sur des cônes, pour enfin être transféré sur de gros fuseaux, après avoir été passé à l'empois, afin d'empêcher qu'il ne se casse ou s'éraïlle.

Le tissage va commencer. Les fils du tissu, qui sont disposés dans le sens de la longueur s'appellent la chaîne, et ceux qui le sont dans le sens de la largeur, la trame. Les premiers doivent être plus forts parce qu'ils subissent une plus grande tension.

Le tissage consiste lui-même en une multitude d'opérations très compliquées, d'autant plus que l'on voudra obtenir une toile de meilleure qualité. Le drap, qui est encore grisâtre, est inspecté et classé. Il va alors au finissage où l'on flambe les poils superflus, ou désempe la toile, on la fait bouillir, on la rince, on la blanchit, on la mercerise, on l'élargit, on la libère de ses rugosités, on la teint, on l'imprime, on l'empèse pour lui donner un plus beau fini, on l'asperge, on la calendre et quelquefois, on la "sanforise", c'est-à-dire qu'on la fait fouler à la vapeur.

C'est ici que le manufacturier s'est porté acquéreur de cette toile, qu'il en fait la chemise, qui, par l'entremise du grossiste et du détaillant, est devenue vôtre.

Potins et rumeurs

On sait depuis longtemps que le champagne sert à protéger la beauté. Jadis, il substituait pâtes et onguents moins répandus qu'aujourd'hui. Madame de Pompadour ne disait-elle pas: "Le Champagne garde les femmes belles, et plus belles après boire". Un professeur français, le docteur Barbier, nous apprend maintenant que ce même vin protège la santé.

* * *

Vingt-neuf agriculteurs américains de l'Oklahoma de retour d'un voyage de vingt jours en URSS, ont déclaré que le système de travail adopté dans la plupart des fermes russes est arriéré d'au moins 25 ans.

* * *

Après la conversion retentissante du grand rabbin de Rome en 1952, le pasteur de l'"Eglise" épiscopaliennne d'Ecosse, Lord Craigmyle, vient de faire retour à la foi romaine. C'est au cours de la dernière semaine sainte que Lord Craigmyle a décidé de se convertir.

* * *

La Marine anglaise a inauguré un nouvel appareil de sauvetage pour les marins prisonniers à bord des sous-marins. Il consiste en un conduit fait d'un tissu spécial à travers lequel les marins coulés surface, même à une profondeur de 200 mètres. Ce dispositif, dont seront dotés maintenant tous les sous-marins britanniques, offre l'avantage de pouvoir sauver un homme toutes les trois ou cinq secondes.

* * *

La terre engraisse en vieillissant. Comme les humains. Chaque jour qui passe augmente son poids de 100 à 1.000 tonnes, représentées par les pluies quotidiennes d'aérolithes. On estime donc que depuis le début de l'ère chrétienne, elle a pris 730 millions de tonnes. Ce qui ne représente qu'un centième du milliardième de sa masse totale... Disons qu'elle a pris des joues, tout simplement.

* * *

Par 45 degrés à l'ombre, les habitants d'un quartier de Messines sont restés quatre jours sans eau. Le responsable a été découvert dans une canalisation: un serpent de deux mètres de long, à la recherche d'un peu de fraîcheur, y avait élu domicile.

— (Rivarol)

Un bel exemple...

Florence Nightingale

Courage... et... charité

Par G. Fronval et R. Chanson



L'une des figures les plus pures et les plus attachantes de la charité internationale, au sens le plus authentique, est sans contredit celle de Florence Nightingale, courageuse femme de nationalité britannique, qui s'est dévouée entièrement pour ses semblables. Florence Nightingale naquit en Italie, à Florence, où ses parents, James Edward Nightingale et sa femme Fanny, s'étaient installés. Elle vit le jour au cours de l'été 1820. Durant seize années la jeune enfant parcourut l'Europe tout en se rendant de temps à autre dans les demeures familiales d'Embley et de Lea Hurst en Angleterre. Son père, qui occupait une situation aisée, fut son principal éducateur. Florence, qui se révéla une mathématicienne habile se plaisait à 16 ans, à résoudre les équations les plus compliquées. Au cours de l'année 1844, alors qu'elle visitait l'Europe, menant dans les grandes villes une vie étourdissante, elle prit une ultime résolution.



Elle décida de consacrer sa vie à se pencher sur les misères de ses semblables et de soulager les souffrances des malades. Elle étudia la médecine en lisant les livres Bleus sur les hôpitaux de Grande-Bretagne et elle visita les quartiers miséreux de Londres. Au cours d'un voyage qu'elle fit en Allemagne, en 1851, elle accomplit un stage à la Maternité de Kaisemets qui était, à cette époque, le seul hôpital organisé grâce aux conceptions du pasteur Theodor Fidney sous forme d'hôpital-école. Florence Nightingale fit, durant son séjour à Kaisemets, des constatations dramatiques. La souffrance humaine lui apparut dans une tragique vérité. Elle fit son dur apprentissage auprès de diaconesses qui, par leur abnégation et leur amour du prochain, lui furent d'un précieux encouragement. Poursuivant ensuite son voyage en Europe, elle visita les hôpitaux, les hospices, les infirmeries d'Allemagne et d'Angleterre. A Paris, elle rendit visite aux Soeurs de Charité. En 1853, elle devint directrice d'une institution pour dames nécessiteuses.



Elle avait 34 ans lorsqu'éclata la guerre de Crimée, déclarée dans l'enthousiasme par la Chambre française et le Parlement britannique. Le corps expéditionnaire s'embarqua sous les acclamations de la foule. Les nouvelles arrivèrent de Crimée: la victoire de l'Alma, la célèbre charge de la brigade légère à Balacava. Mais le correspondant de guerre du TIMES qui fut le premier journaliste envoyé sur un terrain d'opérations, publia des articles sincères dans lesquels il dépeignit la situation tragique des soldats, enlisés dans la boue, luttant contre le froid, des blessés attendant les soins dans des hôpitaux de fortune. Florence Nightingale pensa alors organiser un corps d'infirmières. Lorsqu'elle arriva à Scutari, dans une vieille caserne turque transformée en hôpital, elle dut mener une lutte sévère pour faire régner la bonne entente entre tous. Afin d'imposer aux officiers et aux médecins son équipe tout entière, elle s'abstint de tout soin tant que les ordres ne venaient pas des médecins militaires eux-mêmes.



Pendant des jours, ces femmes, courageuses, privées du strict nécessaire, attendirent. Devant l'accroissement des pertes les médecins militaires cédèrent. Alors l'hôpital, rapidement, se trouva changé, les soins furent donnés selon les vraies règles, les principes de l'hygiène furent appliqués. En un mois la mortalité qui, à son arrivée atteignait 60% tomba à 12%. Florence Nightingale rentra incognito en Angleterre. Refusant de prendre le repos qui lui était indispensable, elle s'attaqua à une tâche difficile, aidée par Sydney Herbert, elle s'efforça d'arracher au gouvernement les réformes qu'elle a promis aux soldats d'obtenir. Entre temps elle poursuivit son idée de créer une profession d'infirmière et réussit à ouvrir une école spécialisée. Elle rédigea des milliers de rapports et écrivit un livre sur l'art de soigner. Elle fit de nombreuses études sur de délicats problèmes d'ordre médical. Après avoir créé une école de sages-femmes, elle devint l'animatrice ardente de la première société britannique de Croix-Rouge dont elle refusa la présidence.



Dans le dernier quart de siècle Florence Nightingale devint la véritable conseillère dans tout le monde de tous les problèmes sociaux et sanitaires. Durant la guerre de Sécession elle dirigea les services de santé des armées du Nord, elle conseilla les gouvernements du Canada et les viceroyes des Indes. Durant des années et des années, cette femme courageuse, clouée par la maladie sur un sofa, portée à bras d'homme au cours de ses rares déplacements, se dépensa sans compter. Et, le 13 août 1910, dans son petit appartement de Londres, elle s'endormit pour ne plus se réveiller. Elle était devenue aveugle. Florence Nightingale, quoi que moins connue du grand public, apparaît comme le Henri Dunant féminin. Quand un cinéaste avisé se décidera-t-il à tirer un film de la vie exemplaire de Florence Nightingale?

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Fuite des gondoles

ROME — Le monde se transforme et la vieille "douceur de vivre" que connaissaient nos grands-parents s'efface avec l'ère atomique.

Les habitants de Venise s'effrayent chaque jour de la diminution des gondoles qui sillonnaient autrefois leurs canaux. Elles étaient dix mille en 1939.

Il n'en existe plus que quatre mille. Le plus affreux est que la technique même de la construction des gondoles est en voie de disparition. Celles que l'on a achevées depuis la guerre ne valent pas les anciennes et Giovanni Tramontini, le grand spécialiste de ce type de bateau, va quitter Venise pour émigrer aux Etats-Unis où il espère pouvoir continuer son art en fournissant en gondoles "améliorées" une grande chaîne d'hôtels américains.

Par contre, chaque année, on rencontre davantage de "vaporetti" sur les chemins aquatiques de l'ancienne ville des Doges.

L'odeur du mazout y remplace celle des fleurs.



Encore la natalité

NEW-YORK — Selon les statistiques récemment publiées par la section démographique de l'O. N. U., la population du globe qui est actuellement de deux milliards six cent quatre vingt douze individus, atteindrait le chiffre de seize milliards dans trois siècles.

Rien qu'en 1955, trente quatre millions (un peu moins de la population totale d'un pays comme l'Espagne) d'humains ont vu le jour.

Rappelons que, selon les estimations courantes, il n'existerait que deux cents millions d'individus au début de notre ère, 450 millions en 1650 et un peu plus d'un milliard et demi en 1900.



Boom de l'agriculture

MOSCOU — On sait que, jusqu'à présent, une des plus grosses faiblesses de l'Union soviétique résidait dans l'insuffisance de la production agricole.

Cependant, selon des renseignements récemment parvenus de Moscou au moment où Monsieur Khrouchtchev vient d'achever un très important voyage dans les régions orientales de la Russie, il semble que la récolte de céréales de cette année dépasserait toutes les prévisions, assurant ainsi des réserves pour deux ans.

Notons que si le plan en cours prévoyait pour 1960 l'ensemencement de 30 millions d'hectares de terres incultes, en 1956, 33 millions d'hectares sont déjà en culture, ce qui représente en quelques années une augmentation de la surface cultivable égale à celle de tous les champs de France, par exemple.

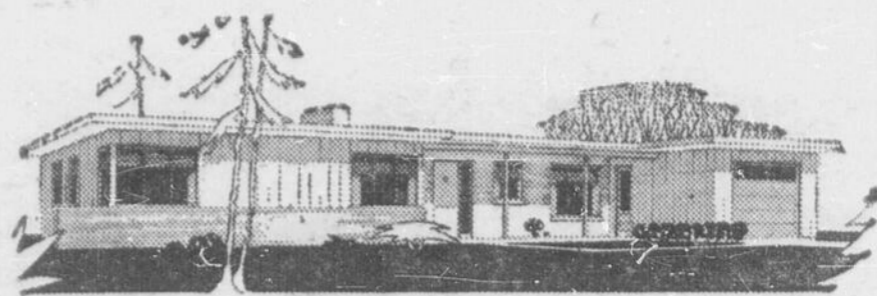
BERLIN

Le temps du crédit

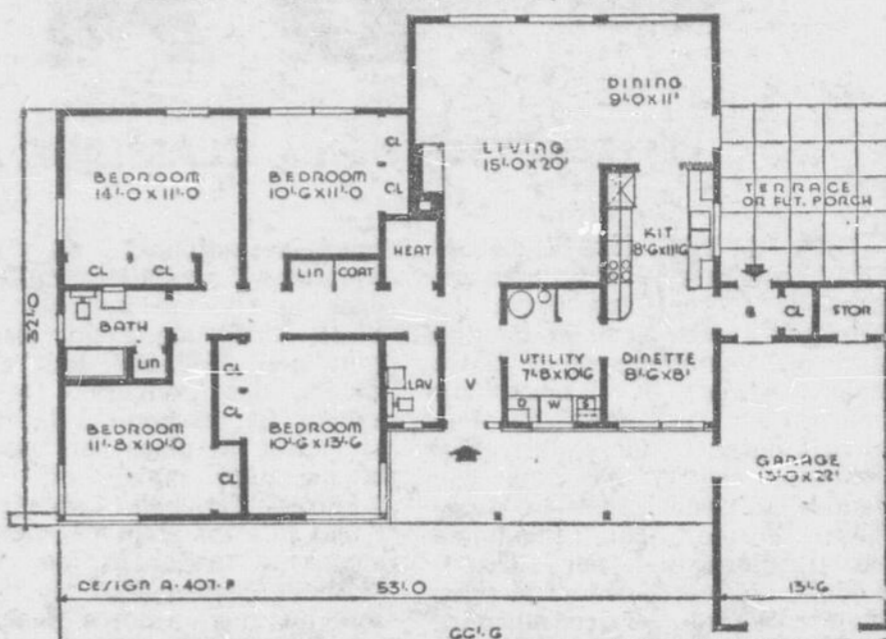
BERLIN — Depuis la guerre, le prodigieux essor économique de la république fédérale allemande se traduit par un développement sans précédent de la vente à crédit. Quatre millions et demi de salariés — soit environ un sur quatre — doivent actuellement plus de deux cent trente milliards de francs à leurs fournisseurs.

Rien qu'en 1955, les Allemands ont acheté à crédit 200,000 voitures, 34,000 camions et tracteurs, 400,000 meubles, 2,100,000 articles vestimentaires, 200,000 aspirateurs et autres instruments ménagers sans parler de 118,000 machines à écrire, machines agricoles, etc....

Notons qu'en 1951, le total des ventes à crédit n'atteignait pas en Allemagne, soixante milliards de francs.



A SMALL HOUSE PLANNING BUREAU DESIGN NO. A-407-F



Vous pouvez obtenir les plans de cette maison de 4 chambres à coucher, avec garage, en vous adressant à Small House Planning Bureau, St-Jean, N.-Brunswick, indiquant plan A-407-F.

Vertiges..!

BEAUCOUP de gens se plaignent d'étourdissements ou de vertiges, mais la nature exacte de ce symptôme n'est pas toujours facile à établir. En effet, la description qu'en font les patients peut varier souvent de l'un à l'autre.

Ainsi, certains se plaignent que leur tête semble balloter ou osciller, les autres, qu'ils sont étourdis ou chancelants ou que tout semble tourner autour d'eux. Il en est d'autres dont les descriptions sont encore plus vagues: sensation de serrement, d'étau autour de la tête. Un certain nombre enfin déclarent que les objets qu'ils fixent semblent danser.

Le véritable vertige est cette sensation que l'on éprouve après avoir tourné quelques secondes ou valsé avec un entrain endiable. Plusieurs personnes éprouvent cette sensation au moment où elles se mettent au lit après avoir absorbé trop de liquides. Dans ce cas, les individus ont l'impression, disent-ils, que le monde extérieur tourne autour d'eux, quand ils ont les yeux ouverts. S'ils ferment les yeux, ils s'imaginent qu'ils tournent eux-mêmes dans l'espace.

En règle générale, le vertige est associé à une lésion de l'oreille interne où se trouve un petit appareil appelé labyrinthe, qui joue un rôle important dans le maintien de l'équilibre. Le labyrinthe peut être atteint soit par des toxines, soit par la présence d'un foyer d'infection dans le voisinage: dents, amygdales ou sinus.

Le vertige peut aussi survenir après l'absorption de quinine, de salicylate, de sulfamides ou d'alcool. L'abus du tabac peut aussi le faire apparaître, surtout chez les débutants et chez les anciens fumeurs, au moment où, après avoir rompu avec cette habitude un certain temps, ils la contractent de nouveau.

D'autres causes sont aussi incriminées: une infection de l'oreille moyenne avec écoulement, la présence d'un gros bouchon de cérumen dans le canal, et l'occlusion inflammatoire des trompes d'Eustache (petit canaux faisant communiquer l'arrière-gorge avec l'oreille moyenne). On peut aussi noter du vertige chez les gens dont les artères qui irriguent les oreilles présentent de l'artériosclérose ou des spasmes vasculaires.

Le vertige constitue aussi l'un des principaux symptômes d'une maladie appelée "syndrome de Ménière". Dans ce syndrome, le vertige est habituellement associé à des nausées, à des vomissements et à des bruits divers dans les oreilles (cloches, sonnerie, sifflets).

Enfin on a incriminé l'allergie comme l'une des causes possibles du vertige. Un aliment vis-à-vis lequel on serait sensibilisé déclencherait le vertige dit allergique. Mais il faut reconnaître que souvent on ne peut déceler l'agent responsable. Cette variété de vertige se produirait sous l'influence de la libération d'histamine, substance chimique causant habituellement les diverses manifestations allergiques (urticaire, asthme, rhume des foins, etc.).

Le traitement médical du vertige est parfois décevant. L'acide nicotinique, les antihistaminiques, une diète pauvre en sel, la restriction des liquides, l'injection de petites doses croissantes d'histamine dans le but de désensibiliser les victimes vis-à-vis de cette substance, toutes ces méthodes ont été utilisées tour à tour, avec des résultats inconstants.

Dr Jean-Guy Laurin, M.D.

Elle est

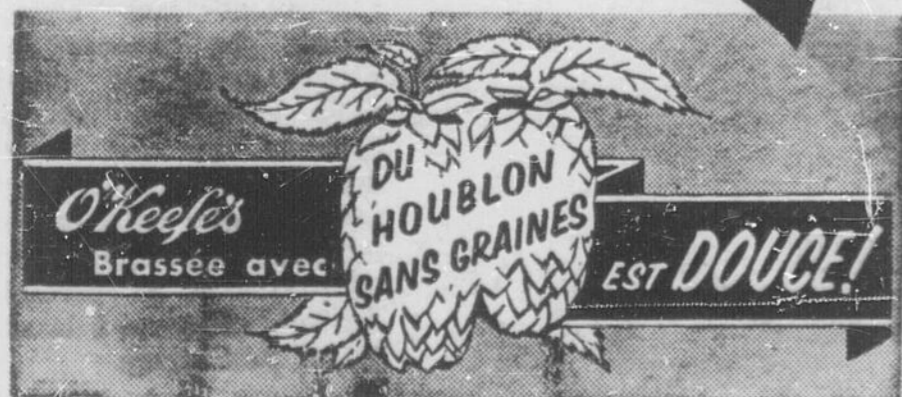
VRAIMENT différente*

ELLE EST DOUCE

*

DIFFÉRENTE parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

Demandez O'Keefe aujourd'hui.



Série mondiale

BASEBALL

LES RECETTES DE LA CLASSIQUE ANNUELLE DU LOSANGE EN 1956 DEPASSERONT-ELLES \$2,500,000 ?

UNE AUTRE SERIE MONDIALE du baseball attire des milliers de fervents au Stade des Yankees à New-York et dans le parc des champions de la Nationale. Après une émouvante course aux honneurs de leur circuit entre Dodgers, Braves et Redlegs, ceux-ci espèrent défendre le trône ravi le 4 octobre dernier aux champions de l'Américaine par Johany Podres, jeune lanceur gaucher maintenant en service militaire, et les "Bums" de Brooklyn. On verra probablement d'autres rencontres non moins dramatiques que l'an dernier alors que Dodgers et Yankees établissaient dix-huit nouveaux records.

L'an dernier, Brooklyn devenait champion du monde pour la première fois dans les annales du baseball. Les Dodgers avaient fait mentir le dicton en gagnant le titre dans une série de quatre en sept joutes, après avoir perdu les deux premières parties.

Chez les Yankees, le grand absent est évidemment le petit vétérinaire Phil Rizzuto, qui avait battu le record de l'immortel Joe DiMaggio en participant à 52 parties des séries mondiales. L'arrêt-court sera au nombre des anciens champions qui assisteront en spectateurs émus à la classique de 1956.

La série mondiale de l'an dernier avait établi un record de recettes, soit près de 2½ millions de dollars. Les Yankees, qui ont gagné 74 parties au cours de leurs fréquentes participations aux séries mondiales, détiennent plus de records divers que les champions de la Nationale. Il est assez difficile d'exprimer les vives émotions que produit la classique annuelle du losange mais depuis l'ère de la Télévision, des millions de personnes partagent presque entièrement celles des heureux possesseurs des précieux billets.

On se souvient encore de l'exploit de Sandy Amoros qui sauva les Dodgers dans la joute décisive du mardi 4 octobre dernier. Et que dire de l'ancien lanceur de Valleyfield (P.Q.), qui arrêta les Yankees dans les troisième et septième joutes de 1956, de Johnny Podres que nous avons vu lancer pour les Royaux de Montréal dans l'Internationale en 1952? La joute inoubliable du 4 octobre au Yankee Stadium, alors que le cubain Amoros et le blond gaucher Podres connurent l'extase des héros, marquait la première défaite des Yankees dans une série mondiale depuis que les Cardinaux de Billy Southworth les renversèrent en 1943. C'était leur cinquième revers en 21 classiques.

Mais les champions de Casey Stengel espèrent bien se venger de la Nationale cette année. Leurs devanciers n'avaient-ils pas dominé le baseball à seize reprises? Ils n'oublieront pas l'at-

trapé sensationnel de Sandy Amoros qui arrêta leur ralliement dans la sixième manche. Yogi Berra avait cogné dur dans le coin non défendu du champ gauche des Dodgers. Le petit cubain fit un bond à la fin de sa course et plaça son gant sur la première rangée des spectateurs. La balle cognée par Berra alla en plein dans le gant ouvert! Autrement les Yanks auraient égalisé 2-2. Mais après son attrapé, Amoros lança un boulet à Pee-Wee Reese qui renvoya la balle au premier but Hodges pour retirer McDougald et compléter le plus important double-jeu de la classique de 1955.

Quels seront les faits saillants de la série mondiale de 1956? Ce fut en 1905 qu'on inaugura la classique annuelle entre les champions de la Nationale et de l'Américaine. Les deux ligues avaient été en guerre de 1900 à 1903 mais avaient joué une série officieuse (Pirates de Pittsburgh contre Boston Americans) en 1903. La classique, sous la surveillance de la Commission nationale, débuta donc en 1905. Les New-York Nationals l'emportèrent sur les Philadelphia Americans. La fièvre annuelle du baseball s'est propagée aux quatre coins du monde surtout depuis la deuxième guerre mondiale. Les soldats américains ont propagé leur sport national mais bien avant la guerre entre les Etats-Unis et le Japon, le baseball fut toujours en vogue au pays des mikados. En Amérique latine comme au Canada le baseball est une institution nationale depuis longtemps et plusieurs des grandes étoiles ont vu le jour au Venezuela, à Cuba, à Porto-Rico, à Panama, au Mexique et au Canada.

Sait-on toutefois que la première série mondiale, décidée sur une base des cinq meilleures en neuf parties, n'avait pas fait fureur? Un peu plus de 100,000 spectateurs avaient assisté aux huit joutes et déboursé environ \$50,000... il faudrait un gros volume pour évoquer les héros et les poires de chaque année. Mais le jeu a bien évolué depuis un demi-siècle.

Jadis les lanceurs dominaient le jeu avec la "spitball", la "emory ball" et autres balles et tactiques. En 1920, on remplaça le fil américain par celui de l'Australie dans la confection de la balle. Ce fut l'origine de la balle-lapin (rabbit ball) plus facile à cogner loin. En 1911 quand Frank Baker avait frappé deux coups de circuit, deux jours de suite, on le proclama "Home-Run Baker" dans la série entre les Athlétiques de Philadelphie et les Géants de New-York mais la balle rapide permit à Babe Ruth d'accomplir des

exploits prodigieux, d'établir des records qui en firent un héros de renommée internationale.

entre Boston et Brooklyn en 1916, il lança 13 manches consécutives sans accorder un seul coup aux champions de la Nationale. Deux ans plus tard, Ruth empêchait les Chicago Cubs de frapper en 16 manches.

Si vous avez l'aubaine de visiter le club des Yankees au magnifique stade du Bronx, vous verrez une peinture dédiée à un exploit de l'incomparable Bambino. En 1932, dans sa dernière série mondiale, Ruth n'avait pu frapper un circuit dans les deux premières joutes disputées à New-York. A Chicago, avant la troisième partie, les partisans des Cubs se mirent à le huer. Comme Frontenac à Québec, Ruth répondit par la voie... de son canon... de son bâton! A sa première présence, il hissa un "homer" de trois points. Il ne fit rien à ses deux visites suivantes au marbre. Aussi, dans la cinquième manche, quand il se rendit près de la plaque, la foule se mit-elle à le huer de plus belle. Le "Babe" se tourna vers les estrades et de son bâton indiqua la clôture du champ centre, à 400 pieds du marbre! Avec une mimique digne de Fernandel, Ruth fit sursauter les Cubs et leurs loyaux partisans-en

Par
Charlie
Daoust

exploits prodigieux, d'établir des records qui en firent un héros de renommée internationale.

Le Bambino participa à dix (10) séries mondiales dont celles de 1915, 1916 et 1918 avec les Red Sox de Boston et les classiques de 1921, 1922, 1923, 1926, 1927, 1928 et 1932 avec ses chers Yankees. Il fut au baseball ce que devint Maurice Richard du Canadien au hockey majeur. Avant de devenir le roi des frappeurs et la terreur des lanceurs, George Herman Ruth fut un très grand lanceur gaucher. Dans la série mondiale



frappant la balle à cet endroit précis. New-York balaya la série en quatre parties, exploit que devaient répéter les Géants de Léo Durocher en 1954 contre les Indiens de Cleveland.

Parmi les anciens héros de la classique annuelle, comment oublier le fameux lanceur Christy Mathewson des Giants qui avait bianchi Philadelphie à trois reprises en 1905? Ed Reulbach, lanceur des Chicago Nationals, prétendit avoir limité ses adversaires à un seul coup en 1906

En 1903, Deacon Philippe, le bras de fer de Pittsburgh, avait lancé 44 manches dans 5 des 8 parties contre les Red Sox de Boston. Le 5 octobre 1945, Claude Passeau des Chicago Cubs bianchit les Tigres de Détroit en ne leur accordant qu'un seul coup. Enée Bordeleau, président de la ligue La Salle d'Ottawa, l'hon. Jean Barrette, de Montréal, et Coco Jarry, du "Progrès de Hull", étaient au nombre des spectateurs. Mais deux ans plus tard (le 3 octobre 1947), votre chroniqueur était en compagnie du confrère Jarry quand Floyd (Bill) Bevens des Yankees n'accorda qu'un seul coup aux Dodgers mais perdit la joute 3-2!

Est-il besoin de préciser que les séries sont de quatre victoires en sept parties? Toutefois, en 1903, 1919, 1920 et 1921, elles furent sur une base de cinq dans neuf. Chez les grands lanceurs de tous les temps, mentionnons Walter C. Hoyt des Yankees et des Athlétiques (1932) qui lança dans sept séries. Charles (Red) Ruffing, aussi des Yankees, lança dans dix parties de sept classiques et en gagna sept. Hoyt avait participé à douze joutes et en avait gagné six, le même nombre de victoires que Charles (Chief) Bender et Vernon Gomez.

En plus des Giants sous Durocher, les Yankees et les Braves furent les seuls à balayer les séries en quatre joutes. Boston en 1914; New-York en 1927, 1928, 1932, 1933, 1939 et 1950.

Chaque année, on établit de nouveaux records. Les recettes augmentent sans cesse. Les caisses des joueurs se garnissent grâce aux droits de radio, télévision et cinéma. Soixante pour cent des recettes des quatre premières parties sont partagées entre les joueurs: les champions du monde touchent 60 p. 100 et les perdants, 40. Au fait, allez-vous à la série de 1956? Bon voyage.

La fièvre des jours vantes des classiques des lancers tout profit. Plus minores que d'habitude, clareront tant que par la tâche Mickey



... sur les traces de Babe Ruth!

—Les bons frappeurs sont-ils les joueurs les plus importants d'une équipe de baseball...?

La fièvre de la série mondiale atteindra dans quelques jours tous les sportifs et l'on assistera alors à d'enlaidantes discussions pendant que les deux meilleures équipes des majeures se disputeront les honneurs de cette grande classique mondiale. Ces discussions varieront sur la tenue des lanceurs, la puissance des frappeurs et se termineront tout probablement par les statistiques.

Plusieurs sportifs opineront alors que les lanceurs domineront facilement durant les joutes importantes, pendant que d'autres pencheront du côté des cogneurs et vous déclareront que ces derniers peuvent faire gagner d'importantes joutes. Nous croyons donc que ce dernier groupe a parfaitement raison et que les lanceurs n'auront pas une tâche trop facile en considérant que des cogneurs comme Mickey Mantle, Gil Hodges, Yogi Berra, Roy Campanella,

Duke Snider, Frank Robinson, Ted Kluzewski peuvent tous participer à cette importante joute.

Pour donner raison aux sportifs qui secondent les frappeurs il suffit tout probablement de mentionner des noms comme Nap Lajoie, Ty Cobb, Rogers Hornsby et enfin le fameux Babe Ruth, tous des puissants cogneurs et qui établirent de nombreux records durant les séries mondiales.

Imposant record

De tous ces anciens joueurs, Babe Ruth fut certainement le plus fameux et il a établi plusieurs records durant les séries mondiales. Ces records demeurent encore. Ruth a participé à dix séries mondiales et seul Joe DiMaggio, un autre solide joueur des Yankees a participé à autant de parties. Pendant six années, il conserva une moyenne

de plus de .300 durant ces séries. Durant une série il frappa pour une moyenne de .625. Il compta neuf fois durant une série et frappa neuf fois plus d'un but. Durant toute sa participation à la série mondiale, Babe Ruth frappa 54 coups de plus d'un but. Il réussit 15 circuits et à trois reprises (une joute) il frappa trois circuits. Durant une courte série de quatre joutes, le remarquable Bambino réussissait dix coups sûrs.

Ce ne sont là que les principaux records accumulés par Ruth durant ces classiques d'automne. Après avoir constaté ces records il faut vraiment déclaré que les cogneurs jouent d'importants rôles dans les grandes classiques et pour une autre fois cette saison, ils aideront leur club à gagner le championnat mondial.



LA FAMILLE PLOUFFE reviendra sur les ondes de la télévision au début d'octobre. Au nombre de leurs personnages favoris, les téléspectateurs retrouveront avec la plus grande joie "Maman Plouffe", autrement dit Mme Alarie, dont la photo ci-dessus fut prise au cours d'une récente répétition.

Quoi de plus simple?...

(1) Le capitaine glisse... le savon tombe dans la soupe (2) que le cuisinier goûte et (3) jette par-dessus bord, ce qui tire le câble qui hisse le pavillon. L'équipage crie en choeur:

"UNE MOL POUR MOI"

* Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



Un des meilleurs humanistes français d'aujourd'hui, Jean Du-tourd, nous donne un nouveau roman, *Les taxis de la Marne* (Gal-limard).

Un nouveau dictionnaire de la langue française vient de pa-raître. C'est le Quillet-Flammarion, de 1,460 pages, illustré et bien relié. C'est un dictionnaire usuel.

Chez Corrêa vient de paraître un livre de confidences de ve-dettes du jazz, Duke Ellington, Sidney Bechet, etc. Cela s'intitule: *Ecoutez-moi ça*.

Le sixième volume des *Nouvelles pour une année* de Pirandello a paru chez Del Duca, qui annonce un nouveau roman de Paul Vialar, *Le Rideau*.

Le poète Loys Masson vient de publier un autre roman, *La Rose de Mahé*, chez Robert Laffont.

Les éditions Corvina de Budapest ont publié, en quatre langues dont le français, un ouvrage sur *La peinture hongroise au XIXe siècle*. C'est un livre qui nous fait connaître de très bons peintres fort peu connus en Occident. L'ouvrage est illustré de trente-six productions en couleurs.

La dernière Semaine sociale de France a porté sur *Les tech-niques de diffusion dans la civilisation contemporaine*. On y traite successivement de la presse, de la radio, du cinéma et de la télévi-sion, aux points de vue économique, social, politique, culturel et reli-gieux. Parmi les participants de cette 42e session, on relève les noms de Joseph Folliet, Luc Estang, Jean-Pierre Dubois-Dumée, Henri Lemaitre, etc. Tout cela est de la plus haute actualité.

A la Foire internationale du Livre, qui vient d'avoir lieu à Francfort et qui est la plus grande foire mondiale du livre, plus de mille éditeurs de plus de vingt pays ont exposé. La foire occupe trois édifices. On y a présenté le prix de la paix à Reinhold Schneider.

On prépare un Panorama de toutes les littératures américaines, depuis la Terre de Feu jusqu'à l'Alaska. L'ouvrage sera rédigé par une équipe de spécialistes et mettra à jour les matériaux pour de futures études de littérature comparée.

La Guilde du Livre a fêté ses vingt ans. Ce club du livre a réuni, à cette occasion, à Lausanne, plusieurs écrivains dont il a publié des ouvrages, et le festival a duré toute une semaine. Ex-position, spectacles de théâtre et de ballet, voyages, etc., ont valu à tous les participants des heures inoubliables (paraît-il).

x x

Le Père G.A. Deleury, jésuite, a traduit les Psaumes du Pèlerin de Toukaram, poète religieux marathe (partie de l'Inde), qui paraissent dans la collection "Connaissance de l'Orient" publiée chez Gal-limard sous le patronage de l'UNESCO. Cette oeuvre fait partie de la série indienne.

Dans la série japonaise ont paru les Contes de pluie et de lune d'Uéda Akinari, traduits par René Sieffert.

Ces écrivains classiques de l'Orient valent sans doute autant que les Peyrefittes et autres Sagans du jour.

Découverte

STOCKHOLM—Une des trou-vaillles archéologiques les plus remarquables d'Europe a été faite récemment à Lillon, une île du lac Malar, où des savants sué-dois pratiquent en ce moment des fouilles dans ce qui fut un centre de commerce de l'âge du fer. Cette trouvaille, une ima-ge en bronze de Bouddha, haut de 7 cm environ est, dit-on, le second objet de cette sorte, trou-vé dans le sol de l'Europe; le premier avait été déterré au Fo-rum Romanum.

La statuette fait rêver les his-toriens sur les voies de commu-nication de ces temps reculés. La découverte d'un bel objet d'art tel que le Bouddha dans une localité alors barbare indi-que qu'il y eut des ramifica-tions des habitants de la Scan-dinavie dans d'autres parties du monde, bien avant les expédi-tions des Vikings.

Reposant sur une fleur de lo-tus, le sage et prophète indien rayonne de calme et de quié-tude, sa sérénité réapparaissant à travers les âges pour ceux qui le contemplant. Lorsque la sta-tuette a été trouvée, elle por-tait un anneau autour du cou que l'on a cru tout d'abord être d'argent. Nettoyé par des mé-thodes scientifiques, l'anneau se trouva être un morceau de cuir; il est singulier de penser que la petite image a peut-être été pen-due comme une amulette au cou d'un Suédois à l'âge du fer.

Saine alimentation...

L'alimentation quotidienne joue un rôle important dans l'état de santé général. Des repas bien équilibrés fournis-sent les protéines, les sels minéraux et les vitamines indispen-sables à la réparation et au maintien de l'organisme.

* * *

Afin de prévenir l'anémie et s'assurer d'un sang riche, il faut manger des aliments variés, surtout des aliments riches en fer. Il faut inclure dans le régime, le foie, les fruits secs, les légumes, les céréales à grain entier et la viande.

* * *

L'alimentation doit aussi comprendre une quantité géné-reuse de calcium et de phosphore, les deux minéraux les plus importants de l'organisme humain. Le lait, le fromage et le saumon en boîte sont de bonnes sources de calcium. On trou-ve le phosphore dans beaucoup d'aliments, par exemple, le lait, le jaune d'oeuf, le poisson et les céréales.

Dans
le
paradis
de
l'équitation
pour
les
jeunes
à
"Poney
Pastures,"
Glenora,
Colombie-
Britannique

Un
reportage
de
l'Office
national
du
film,
par
Gar
Lunney



— Le poney de prédilection . . .



— Le cirage de bottes . . .



— Des cours d'équitation, en vacances, cela se tolère parce que l'école à dos de cheval c'est si amusant . . .



— Quel joli poulain "Shetland" et quel arôme enivrant de trèfle touffu . . .

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



LORSQUE vous faites une excursion en voiture, n'oubliez pas votre appareil de photos — surtout en automne.

Si vous voulez des photos en couleurs des beautés de la nature ou simplement des instantanés de la petite Suzanne assise sur les genoux de sa grand'mère, les suggestions suivantes peuvent vous être utiles.

Ne mettez jamais le film dans la boîte à gants. Même pendant la saison froide, celle-ci devient chauffée et endommage le film.

Si vous avez été au bord de la mer pendant l'été, essuyez la lentille de votre appareil avec un pinceau en poil de chameau ou un morceau de tissu. En vous servant d'une petite seringue, vous pouvez éliminer aussi les particules de poussière de l'intérieur.

Vos amis seront plus intéressés de voir des photos qui montrent l'histoire complète de vos vacances que de regarder une collection ordinaire de postures peu naturelles et de sourires fixes. L'histoire peut commencer, par exemple, avec Papa qui met les valises dans le coffre de la voiture. Sur la route, vous pouvez photographier l'agent de la Police Provinciale que vous voyez diriger la circulation, le kiosque au bord de la route où les enfants achètent des glaces, les poteaux indicateurs avec le nom de votre destination. Toutes ces choses vous rappelleront votre voyage quand vous les reverrez dans votre album de photos.

Vous êtes libre de choisir en route les personnages et le décor pour votre film personnel. La lumière est parfaite, le paysage est beau, la troupe est prête. Montez alors dans votre voiture et que l'action commence!

Carte postales

Une de mes amies qui voyage beaucoup envoie des cartes postales de tous les endroits qu'elle visite. Mais, voici quelque chose d'original: elle les adresse toujours à elle-même!

Après avoir suivi cette pratique pendant plusieurs années, elle possède aujourd'hui une collection de cartes postales dont elle est très fière. Si cette idée vous intéresse, elle vous offre ces simples conseils:

Spécialisez-vous dans certains genres de cartes seulement. Mon amie, par exemple, n'achète que des cartes montrant des maisons construites avant 1830, de vieilles automobiles et des ponts couverts authentiques.

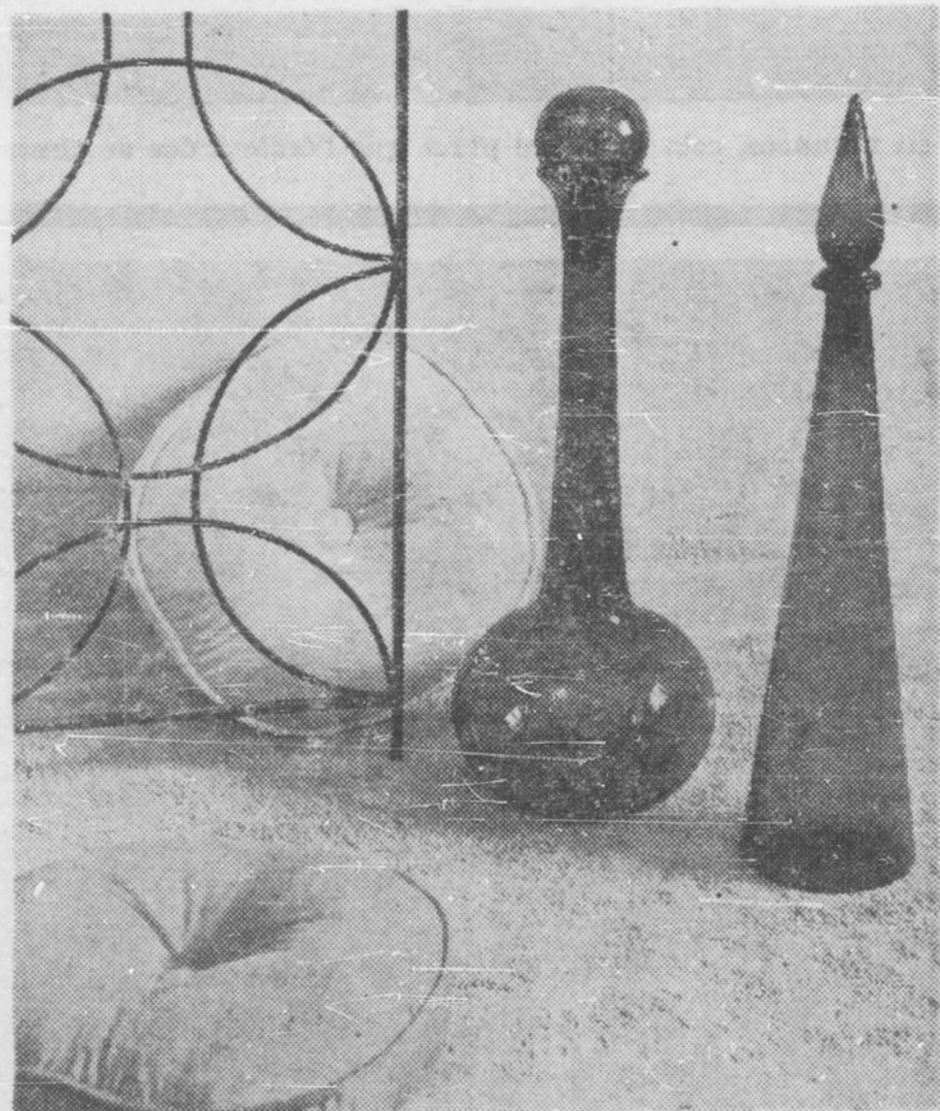
Choisissez des catégories de cartes ayant pour vous un intérêt tout spécial: celles qui ont rapport à votre travail, à vos études ou à votre passe-temps préféré.

De jolies décorations en verre...

Originales et fascinantes!



L'originalité des formes et des couleurs nous fascine dans ces vases dont l'attrait peut même surpasser celui des fleurs qu'ils auront à contenir. Les pastilles étonnantes, des larmes décoratives, des formes inopinées, tout contribue ici à l'enchantement des yeux.

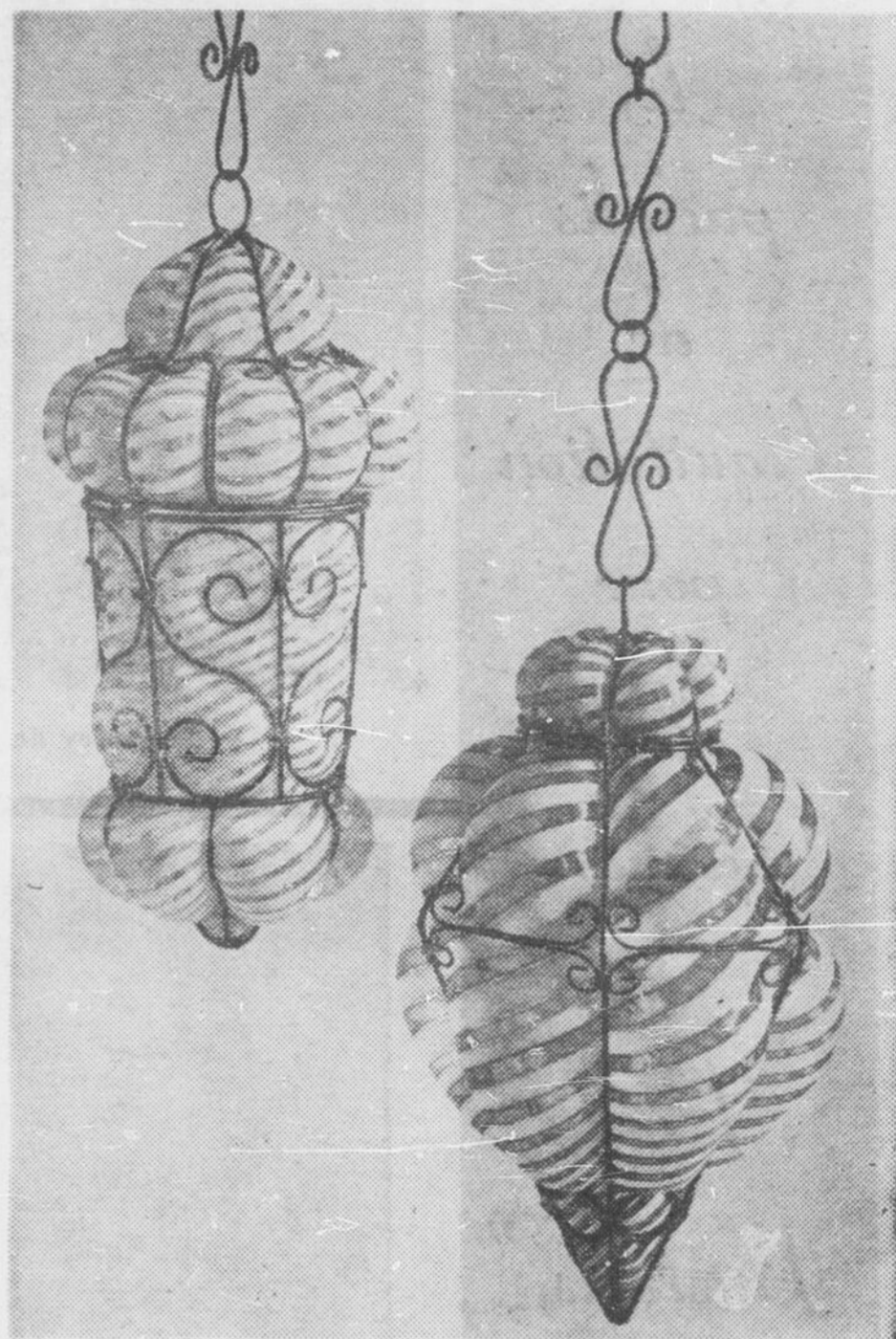


Les traditionnelles dames-jeannes posent leur élégante silhouette sur le tapis, dans l'angle de nos salons, ou sont utilisées comme base de lampe fort appréciée.

La semaine prochaine :



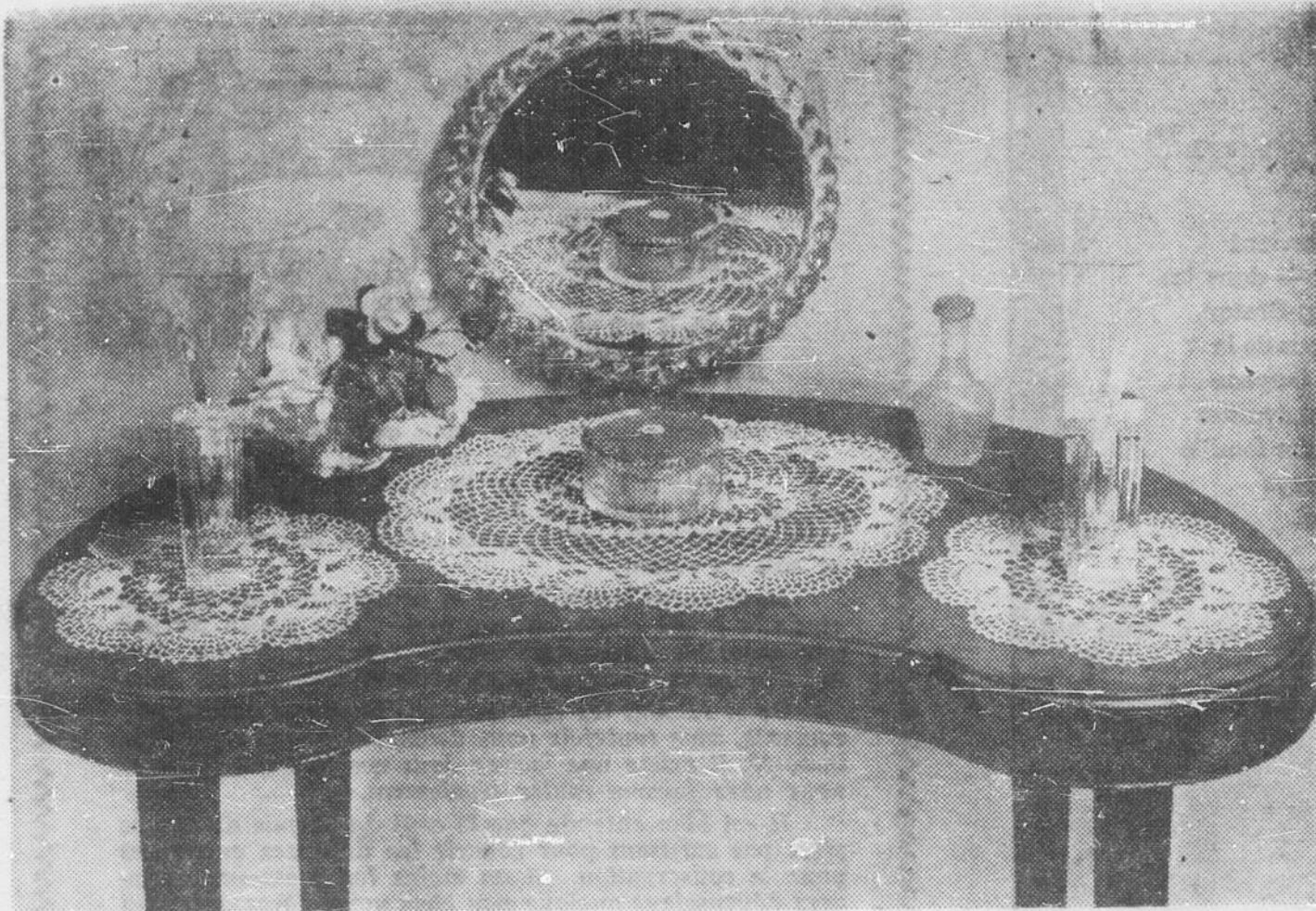
"UTILISEZ LE LIEGE!"



Des lampes en verre de Venise rayé peuvent être suspendues du plafond, captées dans une dentelle de métal où, si l'on y introduit le fil électrique et l'ampoule, elles se transforment en plafonniers orientaux.



Le bocal d'apothicaire peut être utilisé de façons diverses. Celui-ci est rempli de fruits artificiels qui prêtent un accent coloré à la table à café.



PARURE POUR TABLE DE TOILETTE — Elle se compose d'un grand centre pour le milieu et de deux petits centres pour les bouts. En plus d'être élégante, elle protège le beau fini du bois. Ce modèle porte le no C-7406-F et fournit les explications en français. Pour le commander, écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour.

Un très bon déjeuner...!

Muffins à la farine de son et aux pommes (12 muffins)

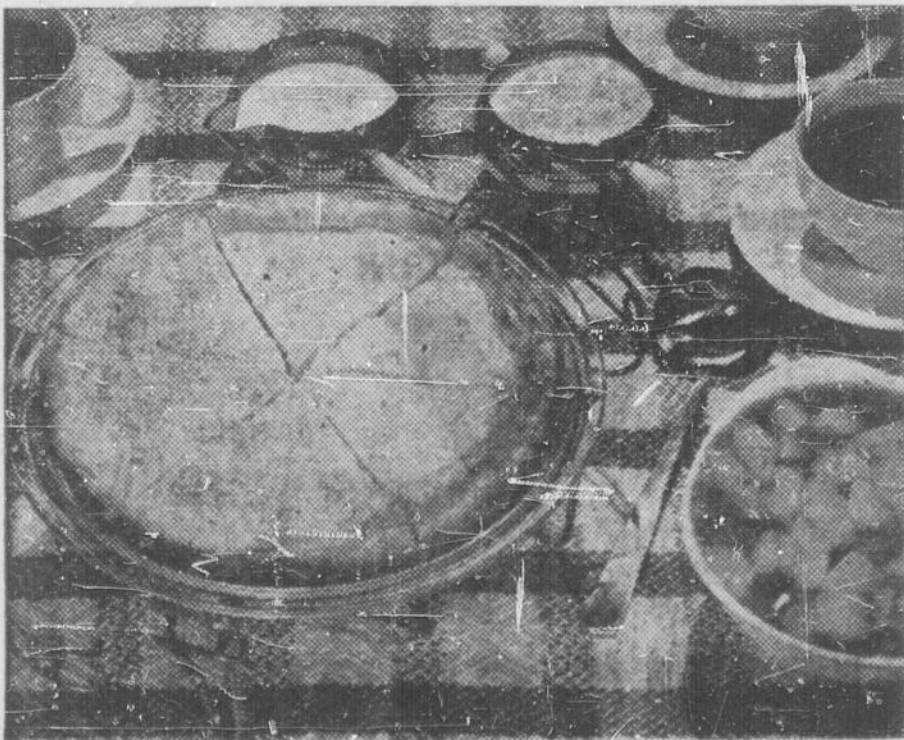
- 1 tasse de céréale de son
- $\frac{3}{4}$ tasse de lait
- $\frac{1}{4}$ tasse de mélasse
- 1 oeuf, bien battu
- 2 c. à table de beurre amolli
- 1 tasse de farine à pâtisserie, tamisée
- $2\frac{1}{2}$ c. à thé de poudre à pâte
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de cannelle
- $\frac{1}{4}$ c. à thé de muscade
- 1 tasse de pommes hachées fin
- $\frac{1}{2}$ tasse de noix hachées

Faire tremper le son dans le lait. Ajouter la mélasse, l'oeuf, le beurre et mélanger. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel, la cannelle et la muscade. Ajouter au son et remuer légèrement. Incorporer les pommes et les noix. Remplir aux trois quarts les moules à muffins beurrés. Cuire dans un four chaud (400°F) environ 30 minutes.

Crêpes finlandaises

- 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée
- 1 c. à table de cassonade
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
- 2 oeufs
- 2 tasses de lait
- 3 c. à table de beurre

Tamiser la farine avec le sucre et le sel. Battre les oeufs parfaitement, leur ajouter le lait et bien mélanger. Ajouter graduellement ce mélange aux ingrédients secs en remuant sans arrêt. Battre à l'aide d'un mousoir ou d'un malaxeur électrique. Fondre le beurre dans une assiette à tarte ou une casserole de 8 x 2" (ceci peut se faire dans le four). Verser le mélange dans la casserole et cuire à four modéré (375°F) 35 à 45 minutes. Servir immédiatement avec une sauce aux poires.



Fruit ou jus de fruit (citron ou de tomate); céréales (à grain entier) et pain; lait; oeufs ou fromage (en plus, si désiré).

Votre déjeuner contenait-il chacun des items énumérés plus haut? Il faudrait un perroquet dans chaque maison pour répéter cette petite liste à chacun des membres de la famille au moment où ils entrent dans la cuisine pour déjeuner. Chaque mois de septembre, les nutritionnistes orientent leurs efforts vers l'amélioration du déjeuner. Cette campagne est synchronisée avec la reprise des bonnes résolutions relâchées pendant les vacances. Elle vise aussi à faire de nouveaux convertis par l'accentuation des bienfaits du bon déjeuner.

Votre problème n'est peut-être pas tant de procurer un bon déjeuner à votre famille que de les induire à manger tout court. Pourtant, il y a un temps et une place pour chaque chose. Essayez donc de nouvelles tactiques. Variez votre menu. Présentez une nouvelle variété de rôtis ou des biscuits chauds de votre propre confection. Vous vous demandez si vous avez le temps. Bien sûr! Il y a quelques années toutes les femmes avaient le temps de cuire leur pain. Maintenant cette tâche leur a été enlevée par l'industrie boulangère. Avec ce temps que le boulanger leur économise, elles peuvent faire autre chose, par exemple des petits pains, des muffins etc.

Le fruit ou jus peut également varier. Une orange en sections, un jus de tomate, un jus de pomme vitaminisé peuvent remplacer l'habituel jus d'orange ou demi-pamplemousse. Les céréales à grain entier existent aussi sous une variété de formes et de noms. Les oeufs peuvent se servir pochés, brouillés ou en omelette. Mettez du fromage dans vos muffins, vos omelettes ou comme tel sur la table. Assurez-vous qu'il y a toujours un grand pot de lait sur la table.



Chapeau croché...

Pour l'étudiante, rien de plus seyant que ce petit chapeau. Il se fait au crochet, en mailles simples, en deux couleurs, et est orné de petits boutons de perles et d'un ruban gros-grain noué à l'arrière. Ce modèle porte le no C.P.C. 5517-F, et fournit des explications en français. Pour le commander écrire au SERVICE LES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour.

"SUPER-STICK"

BREVETS EN INSTANCE

BAND-AID
TRADE MARK REG'D.

Plastic Strips

Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

ADHÉRENT
MÊME DANS
L'EAU.

Jamais encore auparavant des
pansements qui adhèrent aussi fortement!

„Ton histoire est une épopée”

Dans la prodigieuse épopée du Canada, il est un nom qui revient à chaque page. Que l'action se déroule sur terre ou sur mer — dans les solitudes glacées de la baie d'Hudson, sur les rives du Cap-Breton, sur les hauteurs de Québec, en pays iroquois, dans les bayous de la Louisiane, sous le soleil tropical de la Martinique ou de la Guyane...

le nom fabuleux des LE MOYNE s'inscrit en lettres flamboyantes dans chaque chapitre glorieux! Pendant près d'un siècle, cette famille extraordinaire — le père et ses onze fils — servant leur pays en qualité d'interprètes, de soldats, d'officiers de marine, d'ambassadeurs auprès des Iroquois!

Ils furent aussi découvreurs, fondateurs, gouverneurs!



Nous pouvons être fiers de notre histoire puisqu'elle a été écrite par des héros aussi magnifiques... et combien nous devons être jaloux de l'héritage qu'ils nous ont laissé!

Pour sauvegarder nos traditions et notre liberté, le Canada doit maintenir une Armée forte, et il vous offre, jeunes gens, l'occasion de vivre les plus belles années de votre vie et de vous tailler une carrière intéressante dans



Centre de recrutement de l'Armée,
772 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, P.Q.

Veuillez m'adresser, sans obligation de ma part, les renseignements sur les carrières disponibles dans l'Armée canadienne.

Nom

Adresse

Ville Province

Téléphone

— 00000 —

NOTRE ARMÉE

RENSEIGNEZ-VOUS AU PLUS TÔT
EN VOUS ADRESSANT AUX
CENTRES DE RECRUTEMENT

772 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Tél. AN. 8-0733

Dépôt des officants No 3,
3 Côte de la Capitale, Québec,
Tél. 4-6940

59, rue Albert, Ottawa, Tél. 6-1887

Au contact de la nature



La semaine dernière, nous avons invité la discussion en traitant du triste état de choses qui existe à la suite de l'envahissement des paradis de la chasse par des nemrods étrangers qui viennent abattre notre gibier sans toutefois laisser quoi que ce soit en retour.

Nous avons rappelé que la conservation de la flore et de la faune coûte, chaque année, une petite fortune aux autorités gouvernementales. L'argent dépensé par nos dirigeants vient de la poche de chacun d'entre nous.

Or si ce sont les étrangers qui profitent de nos placements, sans toutefois nous dédommager pour le butin importé, il existe une lacune dans nos lois qui fait que nous nous faisons rouler légalement.

Il est bien entendu que le coût du permis de chasse n'est pas suffisant pour couvrir les dépenses encourues pour la conservation. Si au moins les chasseurs étrangers dépensaient quelque peu chez nous, l'argent investi par Jos. Public lui reviendrait. Mais non, nos cousins du sud s'amènent ici en avion, munis de tout le nécessaire et tout ce qu'ils laissent au Canada, ce sont les entrailles des bêtes abattues.

Nous avons déjà reçu plusieurs commentaires sur le sujet exposé. Nous vous en rapportons brièvement l'essentiel.

M. Maurice Miron, président de la Société des Chasseurs et Pêcheurs de Hull, nous assure que ce problème cause des ennuis à toute société comme la sienne. Ce problème a maintes fois été discuté et de nombreuses suggestions ont été soumises sans toutefois en arriver à une solution.

Les principaux problèmes, selon M. Miron, sont au nombre de trois. Tout d'abord, l'usage de l'avion privé qui permet au chasseur étranger de tout apporter ce dont il a besoin au cours de son excursion, ne dépendant ainsi jamais un sou au Canada. Ensuite, le problème des permis. Trop souvent, un groupe de chasseurs se lance à la poursuite de l'original, muni d'un seul permis. Si l'on abat une bête, l'on revient immédiatement se chercher un deuxième permis pour continuer l'excursion. Enfin, un troisième problème qui demande une attention immédiate, c'est la mauvaise habitude qu'ont certains chasseurs mesquins qui vont à la chasse à l'original, munis d'un permis pour la chasse à l'ours. Ce permis leur permet de pénétrer dans les bois et si par un heureux hasard, l'on abat un original, l'on envoie en vitesse un délégué qui se procure un permis pour la chasse à l'original et revient ensuite à ses comparses qui peuvent transporter légalement la carcasse du roi de nos forêts.

M. Miron suggère que les autorités augmentent le nombre de gardes-chasse, ne fusse que pour la saison active. De plus, il déplore le manque de conscience professionnelle de certains officiers. Et pour finir, il recommande que certaines bases seulement puissent servir aux avions privés qui sillonnent nos cieux pour se diriger vers les paradis de la chasse.

M. Aimé Guertin, grand sportif et chasseur émérite, exprime à peu près la même opinion que M. Miron. "De plus en plus, de dire M. Guertin, les gens peuvent dépenser du temps à leurs loisirs. C'est devenu presque une nécessité d'avoir des loisirs bien organisés. Or quel est le meilleur passe-temps que celui qui permet de prendre le grand air des bois. La chasse et la pêche sont parmi les sports les plus sains et les plus recommandables. Malheureusement, ajoute M. Guertin, nos lois qui régissent la chasse et la pêche n'ont pas évolué avec notre mode de vie. Nombreuses sont les lacunes qui devraient être comblées".

Nous vous communiquerons la semaine prochaine, quelques-unes des suggestions de M. Guertin.

Entre temps, que les sportifs ne se gênent pas pour nous faire parvenir leur opinion. L'adresse: ANGUS MORE, 375, rue Rideau, Ottawa.

ANGUSMORE

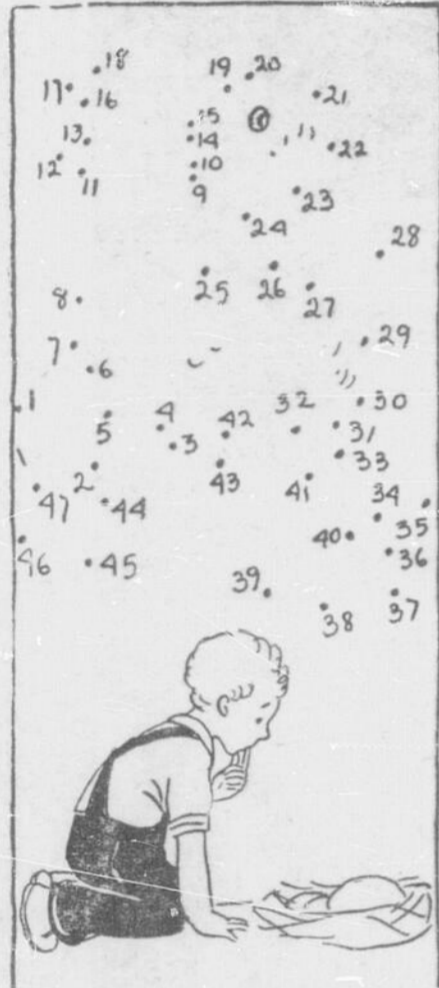
vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGSBEER

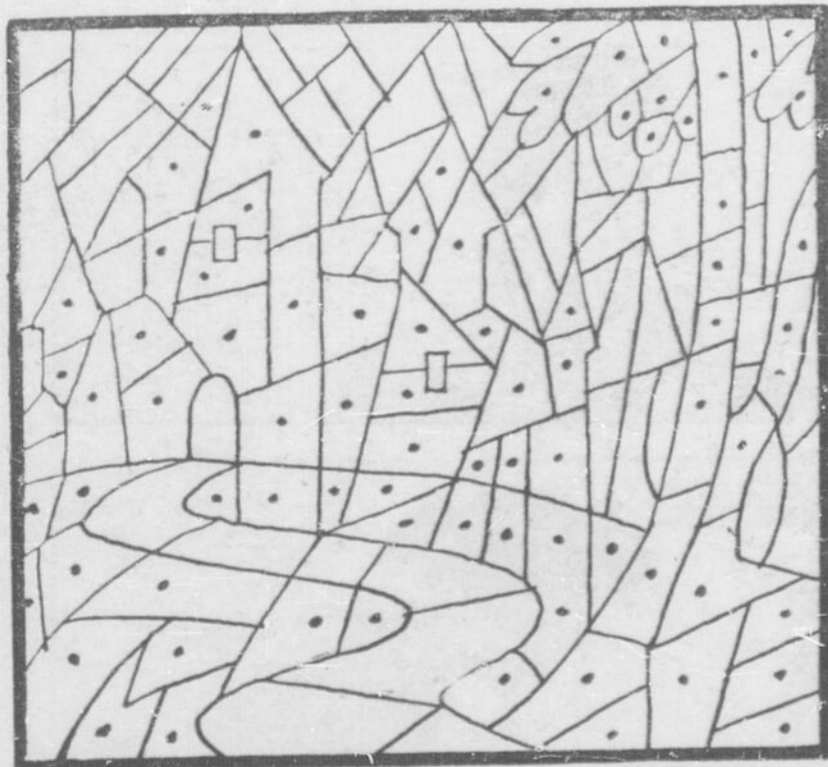
Coin des jeunes

De 1 à 45



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 45 et vous comprendrez parfaitement la scène ci-haut...

Une mosaïque...



Pour voir apparaître le dessin, remplissez toutes les surfaces marquées d'un point avec un crayon noir très tendre.

**PROFITEZ BIEN DU TEMPS
PRÉCIEUX DE LA CLASSE!**

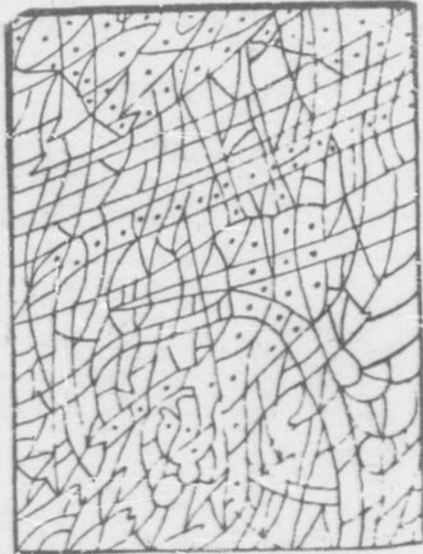


REBUS



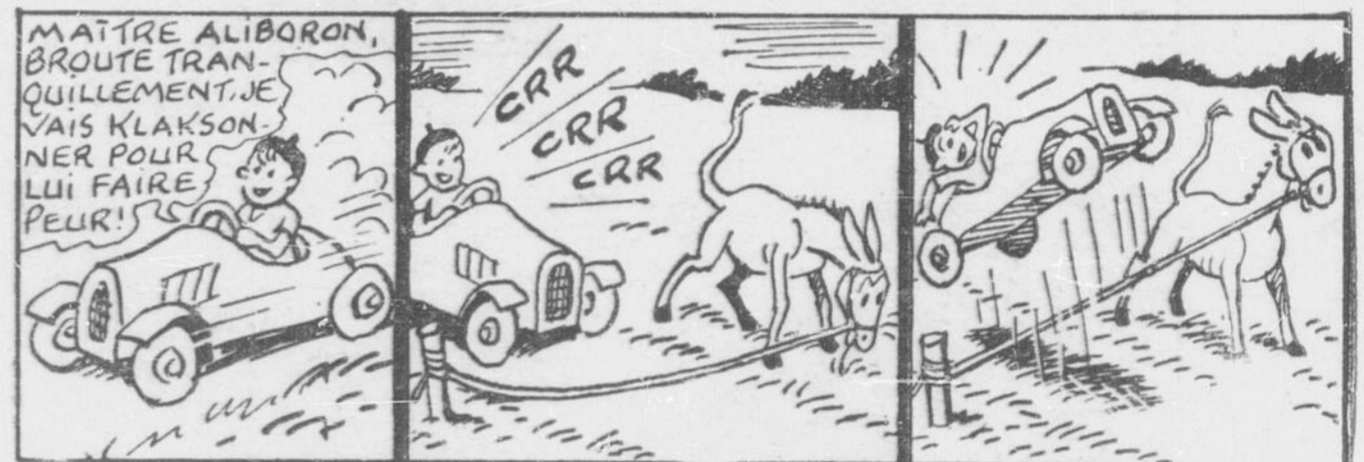
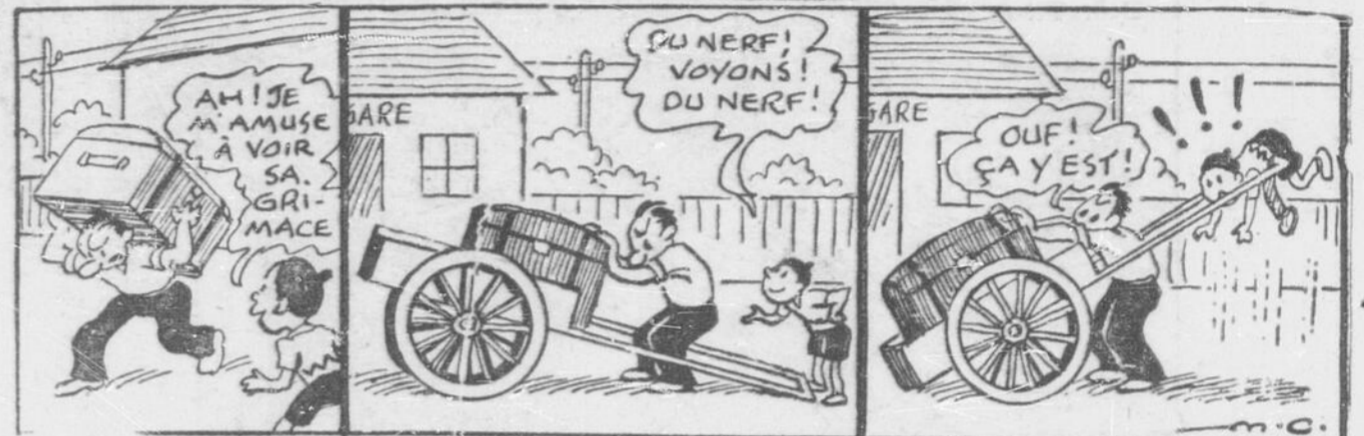
Trouver une phrase: GUYNE-MER MOURUT EN PLEIN CIEL DE GLOIRE (Gui - Nocud - Mère - M'aout - Rue l'ans - Pl' - 1 - Scie - Aile - 2 - Gloire)

OU EST-IL ?



NOIRCISSEZ avec un crayon toutes les cases marquées d'un point et vous verrez apparaître un skieur.

Les aventures de Popino



Le croquet n'est pas seulement un sport pour les gens âgés... A preuve, le jeune Michel et sa petite sœur Louise s'y adonnent souvent par de belles journées d'automne. Coloriez les vêtements des enfants, le décor et les accessoires de sport...

